

ufoлогия

Gilles MINSCH

ISSN 0399 - 8274

**objets
volants
non
identifiés**

**questions
connexes**



REVUE DOCUMENTAIRE & D'INFORMATION DU CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

UFOLOGIA

Revue trimestrielle du Cercle Français de Recherches Ufologiques (CFRU)

SIEGE : UFOLOGIA-CFRU B.P. N°1 57601 FORBACH CEDEX (FRANCE)

UNE ACTION A SOUTENIR !

"Ufologia" est une revue entièrement indépendante spécialisée sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES et leurs QUESTIONS CONNEXES qui n'existe que par ses propres moyens; elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses abonnés, de son équipe de rédaction et de ses fidèles collaborateurs. En vous abonnant, vous apporterez votre contribution personnelle à notre action qui a pour but essentiel l'information objective du public. Il est bien évident que tous ceux qui écrivent dans "Ufologia" sont des bénévoles.

AIDEZ-NOUS A DIFFUSER NOS INFORMATIONS & TRAVAUX!...

UNE INFORMATION TOUS AZIMUTS :

Grâce à un vaste réseau international de correspondants-enquêteurs constituant les fondations du C.F.R.U., "Ufologia" publiera:

- Des enquêtes détaillées lorsque cela s'impose (atterrissages d'objets, vol à basse altitude, traces etc...)
- Des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec l'état actuel des connaissances sur le phénomène.
- Des rapports d'observations relatifs aux cas anciens et récents permettant la mise en chantier d'un catalogue général.
- Des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, le phénomène PSI paraissant lié aux manifestations dites ufologiques.
- Des condensés informatifs dans le cadre de l'astronautique, de l'astronomie, de l'archéologie, de l'exobiologie, des civilisations disparues, et de l'insolite en général.
- Des indications bibliographiques signalant les ouvrages de base à lire pour une meilleure connaissance de ce vaste problème aux ramifications multiples.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

	France	Etranger
Abonnement ordinaire, un an	30 F	40 F
Abonnement de soutien, un an	50 F	60 F
USA & Canada, par avion		50 F

Libellez les chèques ou mandats à l'adresse du siège mentionnée ci-dessus
Prière de joindre un timbre à toute lettre nécessitant une réponse. Merci!

NOTE IMPORTANTE AUX COLLABORATEURS :

Les colonnes de la revue sont ouvertes aux lecteurs. Les copies destinées à être insérées dans "Ufologia" seront examinées par l'équipe rédactionnelle et devront être présentées, dans la mesure du possible, sous forme dactylographiée sur des feuilles 210/297. Nous prions nos collaborateurs de bien vouloir illustrer leurs textes à l'aide de croquis ou photographies; les dessins doivent être réalisés sur CANSON ou BRISTOL blanc. Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

NOTES :

- La reproduction d'extraits ou d'articles est autorisée avec le titre et l'adresse de la revue.
- Devenez correspondant local d'UFOLOGIA en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître toutes les observations susceptibles de parvenir à leur connaissance. L'anonymat est respecté sur simple demande. Tout envoi d'article devra porter sa source datée.
- Le bulletin est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.

ufologia

REVUE INTERNATIONALE D'INFORMATION SUR LES OBJETS
VOLANTS NON IDENTIFIÉS ET PHÉNOMÈNES CONNEXES



CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES CFRU
Association déclarée à but non lucratif (Loi du 19 avril 1908)
" U F O L O G I A " - Le trimestriel des ufologues.
Publication à but non lucratif imprimée en France par le CFR

Commission Paritaire: PARIS - Certificat d'inscription N° 57343
Dépôt Légal & Administratif: Trimestre de parution : voir page 5
Préfecture de la Moselle de 57000 METZ
Tribunal d'Instance de 57600 FORBACH
Bibliothèque Municipale de 54000 NANCY
Bibliothèque Nationale de 75084 PARIS CEDEX 02



Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière enveloppe portant votre ancienne adresse . Prière de bien vouloir joindre également un timbre-poste pour frais. Merci!

La présence d'un rond rouge signale la FIN de votre ABONNEMENT. Renouvelez-le sans tarder pour éviter toute interruption dans la lecture de votre revue!





LE BUREAU UFOLOGIA

Directeur de Publication	:	Francis SCHAEFER
Rédacteur en Chef	:	Roland LIENHARDT
Adjoint	:	Michel KNITTEL
Coordinateur CE/CFRU	:	Guy BERTAUX
Conseiller à l'Information	:	Jean SIDER
Adjoint	:	Jean-Luc PROUST
Mise en page & Design	:	Francis SCHAEFER
Conseiller technique	:	Pio MAUSS
Adjoint	:	Jean TORRES
Conseiller astronomique	:	Patrick ROTH
Service de traductions	:	Roland LIENHARDT
Adjointe	:	Solange HENRION
Adjoint	:	Jean FERRE
Assistant	:	G. SCHWEITZER

LES CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

Italie	:	E. RUSSO & A. IACOPINO
Canada	:	Claude MAC DUFF
U.S.A	:	Angelo BELLASAI
Argentine	:	Jean SIDER
Angleterre	:	Gilbert DOEL
Belgique	:	Jacques BONABOT
Suisse	:	Maurice FLUCKIGER
Suède	:	Borgny TINGSTEDT
Guadeloupe	:	Fred IDYLLE
Allemagne	:	Horst EVEN
Japon	:	Yusuke J. MATSUMARA
Correspondants - Enquêteurs	à	1 ^{er} échelon international
Sections -CFRU régionales	à	1 ^{er} échelon national

LE RÉSEAU RÉGIONAL

DEPARTEMENT DU BAS-RHIN:
R. LIENHARDT/CFRU-BAS-RHIN 17, rue Voltaire à 67800 BISCHHEIM

DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN:
Section CFRU du HAUT-RHIN B.P. N°2075 à 68059 MULHOUSE-CEDEX

DEPARTEMENT DE LA CHARENTE MARITIME:
Section CFRU "17"- Michel SOURIS 9, Cité des Buries 17260 GEMOZAC

DEPARTEMENT DU NORD:
"CDRU" 57, rue de Normandie à 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE

DEPARTEMENT DU VAR:
C.F.R.U.-VAR / A. GALLARD 6, Impasse du Palyvestre à 83400 HYERES

DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS:
"GNEOVNI" - JP. D'HONDT Route de Béthune à 62156 LESTREM

DEPARTEMENT DE LA MEURTHE & MOSELLE:
"G.P.U.N." 15, rue Gilbert de Pixérécourt à 54000 NANCY

DEPARTEMENT DE LA MOSELLE:
Cercle Français de Recherches UFOlogiques (BP 1)57601 FORBACH-CEDEX

S O M M A I R E N°14

ESPACE : nouvelles brèves à l'échelon international	Page 06
UFOLOGIE: actualités - échos de la presse	07
PARANORMAL: l'énigme d'Uruffe	09
CONTROVERSE SCIENTIFIQUE: les bébés-éprouvettes	10
INTERVIEW de Steven Spielberg questionné par P.L. Cereja	11
INTERVIEW de Francis Schaefer questionné par N.Lecausse	12
ECOLOGIE: échos divers	22
A NOTER: La NASA et l'intelligence extra-terrestre	24
UFOLOGIE:Vague d'OVNIs en Nouvelle-Zélande	25

REMARQUE

Ce trimestre est exceptionnel et se caractérise par l'opération CFRU "DOUBLE-PUBLICATION" (13 + 14); les lecteurs voudront, à ce propos, se reporter à l'éditorial du numéro 13 puisque celui-ci concerne également le N°14.

En raison de cette simultanéité, les communiqués informatifs des pages 19, 20 et 27 du N°13 ne paraissent pas dans ce numéro afin de gagner de la place au profit de l'information. Il est bien évident que nous retrouverons la formule habituelle dès la rentrée qui verra la sortie du quinzième "UFOLOGIA" (comme le temps passe...)

Les bonnes nouvelles étant plutôt rares, il convient néanmoins d'en annoncer une: malgré l'inflation et l'augmentation du prix de revient de votre publication, le montant de l'abonnement restera inchangé au moins jusqu'à l'année prochaine, ce qui, toutefois, ne doit pas décourager les mécènes ...de tous "types"!

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-oOooooo-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

A CEUX QUI PRIENNENT LE TRAIN EN MARCHÉ:

De nombreux nouveaux lecteurs découvrent "UFOLOGIA" et désirent compléter leur collection avec les anciens numéros. Hélas, tous les bulletins sont épuisés y compris le N°12 et les demandes de spécimen dépassèrent, et de loin, toutes nos prévisions. Un bon compromis serait de ré-éditer le meilleur des anciens sommaires. Nous tenterons d'y penser en fonction de la place, de l'actualité, de vos suggestions et de tous les impératifs d'"UFOLOGIA".

oo
RECTIFICATIF: Une petite erreur s'est glissée dans l'excellent texte de JP. CANCEL paru dans le N°13, page 6, dans l'avant-dernière phrase. Il convient en effet de lire: NE S'APPUYER QUE SUR LA SCIENCE serait volontairement se limiter. (et non pas "volontiers". NDLR.

U.S.A. : Après le feu vert du président CARTER, 11000 "Cruis Missiles" (missiles de croisière à tête atomique) sont mis en chantier .

Pour la première fois, des avions A-10 - appui feu sol et anti-chars - seront stationnés en Europe, respectivement aux bases de BENWATERS et WOODBRIDGE, en GRANDE-BRETAGNE.

FRANCE : L'Aérospatiale - division Engins Tactiques - a enregistré depuis les premières ventes en 1947, à la date du 30.04.1978, la commande de la 446352ème fusée.

La fusée ARIANE, fusée lance-satellite, européenne, sera produite en série; 5 commandes viennent d'être passées.

ALLEMAGNE : Vif succès de la foire de HANOVRE où se déroule le 12ème salon aérospatial. A cette occasion, l'Allemagne lance un nouvel avion d'entraînement. Dénomination : "FANTRAINER".

L'avion de combat TORNADO - multirôle - produit par la R.F.A, l'ITALIE et la GRANDE-BRETAGNE sera opérationnel cette année. On note un net accroissement de la coopération aéronautique et spatiale, tant dans les domaines civils que militaires, entre la FRANCE et l'ALLEMAGNE.

U.R.S.S. : Confirmation de la construction de la navette spatiale soviétique. Elle sera plus légère que sa rivale américaine. Son ravitaillement se fera par l'intermédiaire de l'engin spatial PROGRESS. Elle servira exclusivement au transport d'hommes dans l'espace circum-terrestre. Les réparations se feront dans l'espace s'il y a lieu, c'est-à-dire juste à l'opposé des USA qui ramèneront leur SPACE-LAB et NAVETTE SPATIALE au sol pour vérification. L'URSS procède à ces manœuvres dans l'espace.

U . S . A : Une grande opération VENUSIENNE ultra-sophistiquée se prépa-
re aux USA cette année et nous assisterons à une nouvelle cour-
se dans l'espace, l'URSS participant à l'exploration en survol
de la planète VENUS avec VENUS 11 & 12, les USA avec PIONEER
VENUS 1 & 2. L'Amérique se surpassera, l'une des sondes étant
un véritable ...train de l'espace se séparant, au moment vou-
lu, en plusieurs parties ! VENUS-PIONNER 1 pèsera 590 kgs et
VENUS-PIONNER 2 920 kgs. Ces opérations sont le résultat nor-
mal de la conjoncture favorable de la planète VENUS, en août
1978.

U . S . A : Le vol de la NAVETTE SPATIALE est reporté à la mi-octobre 79...
La NASA et ROCKWELL INTERNATIONAL essayent en ce moment un
prototype d'avion révolutionnaire, actuellement téléguidé ,
précurseur du futur avion de combat des années 90. ("HIMAT".)

U.R.S.S. : L'URSS a lancé dernièrement son... 1000 ème satellite COSMOS.

AFRIQUE : CAPE TOWN - Des satellites de type METEOR soviétiques survolent régulièrement ce pays; la nouvelle vient d'être confirmée DU SUD par l'observatoire de CAPE TOWN. Raison probable: surveillance des essais de mise au point de la bombe A sud-africaine...

NAVETTE SPATIALE : DES ESSAIS TRES POUSSÉS POUR LA MISE AU POINT D'UNE NAVETTE SPATIALE ONT LIEU DANS TROIS PAYS, HORS LES USA et l'URSS, A SAVOIR: LA CHINE, LE JAPON et la FRANCE. On rappelle à cette occasion que la mise en orbite d'un cosmonef habité CHINOIS ne saurait tarder ...

Réf./Sources: Agence TASS - USIS - NASA - FRANCE-PRESSE - AFP - USAF -

ufologie

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

Actualités

ÉCHOS DE LA PRESSE...

"Parisien" 24.02.1978

Un O.V.N.I. observé dans la région Midi-Pyrénées

TOULOUSE.- Quatre témoins affirment avoir aperçu, un objet volant, non identifié, en trois endroits différents de la région Midi-Pyrénées.

Un pilote du centre de formation aéronautique de Carcassonne (Aude), qui effectuait un vol de nuit, a déclaré avoir vu, vers 20 h 30, une « boule » orangée traînant une « queue » verte, qui se dirigeait dans le sens nord-ouest. Après avoir effectué une courbe, l'engin aurait plongé et disparu dans une grande gerbe rouge. Un automobiliste, qui se trouvait à quatre kilomètres de Carcassonne, affirme avoir observé le même phénomène à la même heure.

A Pamiers (Ariège), un sur-

veillant de l'usine Creusot-Loire, a, d'autre part, déclaré aux gendarmes avoir aperçu, à 20 h 54, « un objet de forme allongée et plate, émettant une lueur vive, bleutée, et se dirigeant de l'est vers l'ouest ».

Le phénomène qui, selon ce témoin, dura de 10 à 12 secondes, fut à nouveau observé, à 21 h 30, au nord de Toulouse, par un témoin. L'objet semblait se trouver, à ce moment là, non loin du relais hertzien de Pechbonnieu (Haute-Garonne).

L'observatoire du Pic du Midi a déclaré, pour sa part, qu'il ne se trouvait pas en mesure, à ce moment-là, de diriger ses observations du côté de la région toulousaine.

Sept personnes ont vu un « ovni » en Champagne

REIMS - Sept personnes au total ont à ce jour fait savoir qu'elles avaient observé un ovni mardi vers 20 h 55 traversant à grande vitesse la région champenoise. Il s'agit du maire d'une commune auboise, de sa fille qui se rendaient à leur travail, d'un commerçant et de deux habitants de communes proches de Reims.

Ces observations ont été fai-

tes à des endroits différents de la région, mais elles concordent toutes : l'objet se déplaçait à très grande vitesse, sa lumière blanche intense rappelait celle d'un tube de néon et sous l'effet de cette vitesse, il se terminait en fuseau.

Par ailleurs, l'objet se déplaçait de l'est vers l'ouest et était auréolé de vert.

"Républicain Lorrain" du 25.02.1978

● UN OVNI a été observé jeudi soir près d'Uzès (Gard) par de nombreux témoins, dont un couple de jeunes Niçois. Les gendarmes de Saint-Chaptes ont observé le même phénomène et ils en ont dressé un procès-verbal.

"Républicain Lorrain"
29.04.1978

O.V.N.I. (objets volants non identifiés) :

Un appel aux Essonniens

La section de l'Essonne, du cercle français de recherches ufologiques (siège régional, Christian MACÉ, résidence de la Nacelle, 4B, rue de la Papeterie, bât. Q, 91100 Corbeil-Essonnes) communique :

Actuellement, sur les écrans de l'Essonne, sort le film « Rencontres rapprochées du 3^e type » de Steven Spielberg, auteur déjà du fameux « Dents de la mer ».

« Rencontres rapprochées du 3^e type » est à la tête du hit-parade des meilleurs films aux U. S. A.

Le docteur Allen Hynek en a été le conseiller technique et scientifique. Il fait même une brève apparition au cours du film. C'est lui qui a donné son titre à cette œuvre d'après la classification qu'il a fait lui-même de ses observations d'O. V. N. I. (objet volant non identifié).

Allen Hynek a été, pendant 20

ans, le consultant scientifique de l'armée de l'air des Etats-Unis, en matière d'O. V. N. I. Dans la première partie du film sont reconstitués, d'ailleurs, des cas d'observations qui se sont réellement produits...

Maintenant, le docteur Allen Hynek dirige aux Etats-Unis le C.U.F.O.S., Center for U.F.O. Studies, c'est-à-dire le Centre d'études d'O. V. N. I. (U. F. O. en anglais).

En France, le Cercle français de recherches ufologiques (C.F.R.U.) collabore avec le C. U. F. O. S. d'Allen Hynek, en le représentant dans les régions de l'est de la France. Le C. F. R. U. possède un organe d'expression intitulé « Ufologia » où dans le n° 11 est publiée justement une étude approfondie du film de Steven Spielberg « Rencontres rapprochées du 3^e type ».

Dans l'Essonne, il existe une section du C. F. R. U. dont le responsa-

ble est M. Christian Macé.

Le C. F. R. U.-Essonne demande aux lecteurs du « REPUBLICAIN » de faire connaître leurs éventuels témoignages, en adressant le courrier au siège du C. F. R. U. local : Christian Macé, résidence de la Nacelle, 4B, rue de la Papeterie, bât. Q, 91100 Corbeil-Essonnes.

x x x

NOTA : Pour la collaboration du C. F. R. U. avec le C. U. F. O. S. du docteur Allen Hynek, voir le n° 11 d'Ufologia, dans l'éditorial de Francis Schaeffer, président du C. F. R. U.

Le C. F. R. U.-Essonne est mentionné dans Ufologia n° 12, 2^e trimestre 1978 (avril, mai, juin) à la page 27.

"Le Républicain"
(de l'ESSONNE)
30 mars 1978

Un OVNI dans le ciel de Bourtzwiller?

Extrait de "L'ALSACE"
Mercredi 15 février 1978

A l'heure où va sortir sur les grands écrans, le dernier film de Steven Spielberg: «Rencontres du troisième type» qui met en scène l'arrivée d'OVNI sur notre terre, la fiction est-elle en train de rejoindre la réalité? Il est vrai que, dans le monde, les témoignages sur les objets volants non identifiés se comptent par dizaines de milliers et que la France apporte elle aussi sa part à l'histoire des OVNI.

Un jeune électricien de 17 ans Christian Ruppé, apporte également sa pierre à l'édifice puisque, hier soir, vers 19 h, alors qu'il promenait son chien non loin du petit parc de la rue de Dieppe à Mulhouse-Bourtzwiller, il a aperçu un objet volant.

Dans un premier temps le jeune homme avait remarqué au loin dans le ciel une présence qu'il avait d'abord attribuée au passage d'un avion. Il continua donc son chemin sans y prêter attention. Toute-



C'est ainsi que Christian Ruppé a vu l'OVNI

fois quelques minutes plus tard, le jeune électricien se retourna pour apercevoir, à environ cinq mètres au-dessus du toit d'une maison, un objet plat portant deux phares à ses extrémités et une sorte de triangle en son milieu. Les deux phares qui dispensaient une lumière très blanche et très vive (un «blanc industrie» suivant l'expression professionnelle du jeune homme) s'allumaient et s'éteignaient alternativement. L'OVNI resta immobile durant une dizaine de secondes au-dessus du faite

du toit avant de disparaître derrière celui-ci.

Voilà trois ans, au même endroit déjà mais vers minuit cette fois, Christian Ruppé avait déjà observé un OVNI. Il se trouvait alors avec sa mère et des voisins dans la rue pour suivre le passage lent d'un objet de forme triangulaire qui se déplaçait toutefois sans lumière.

Une «rencontre» de plus à verser à l'épais dossier des OVNI?

P.L.C.

Rubrique réalisée par Jean SIDER, Jean TORRES
Francis SCHAEFER, Christian MACE - C.F.R.U. -

Républ. Lorrain

02 mai 1978

L'OVNI D'UZES :

On recherche un témoin «privilegié»

L'objet volant non identifié (OVNI) aperçu jeudi soir dans la région d'Uzes (Gard) a mis en émoi une partie de la population.

Une dizaine de témoins disséminés en divers points géographiques, dont deux gendarmes de Saint-Chaptes qui ont établi un procès-verbal, ont en effet fait de l'objet volant des descriptions similaires.

Une enquête sur le terrain, menée par la fort sérieuse association nîmoise, «Le Groupe de vérifications et d'études sur les OVNI» sous la conduite du colonel en retraite Goirand, a établi que l'engin était «de taille énorme, de forme triangulaire, avec une envergure de près de deux cents mètres» et «se trouvait à près de deux kilomètres de distance dans

le ciel, muni de quatre feux clignotants de couleur orange, deux superposés à droite et deux superposés à gauche». Enfin, il n'a fait aucun bruit, ont assuré les témoins, en précisant qu'ils «ont entendu chanter les grillons dans la campagne», durant les quelques minutes qu'a duré sa présence.

La gendarmerie qui a procédé elle aussi à une enquête a assuré qu'aucun hélicoptère ne survolait le secteur ce soir-là.

Les spécialistes nîmois recherchent par ailleurs un témoin précieux, non encore identifié, qui se serait trouvé exactement sous l'objet mystérieux.

Dimanche soir, un nouvel ovni a été aperçu à Morme dans le Vaucluse.

Attrape-ovnis "L'Alsace" 18.02.78

Une station de radio japonaise éclairera le ciel de Tokyo de rayons bleus, blancs et rouges dans l'espoir d'attirer l'attention des objets volants non identifiés circulant dans la périphérie terrestre.

«Nihon Short Wave Broadcasting Co», la seule station de radio du Japon émettant sur ondes courtes, a expliqué que la technique qui consiste à faire clignoter des signaux lumineux colorés avait déjà fait ses preuves aux Etats-Unis et réussit à attirer des objets extra-terrestres.

L'opération sera organisée à l'occasion de la sortie le lendemain à Tokyo du film «Close encounters of the third kind» («Rencontres du troisième type»). En même temps que seront envoyés les signaux lumineux se déroulera une émission radiophonique en direct durant laquelle les témoins de sauteries volantes seront invités à téléphoner. Les «radio-logues» de «Nihon Short Wave» avouent toutefois ne pas savoir que faire s'ils reçoivent un appel extra-terrestre.

"Républicain Lorrain" 03.05.1978

L'OVNI D'UZES : une «banane volante»

Contrairement à ce qu'avait affirmé - de bonne foi - des vacanciers nîmois, les gendarmes de Saint-Chaptes, et plusieurs autres témoins, aucun OVNI ne volait dans le ciel d'Uzes jeudi dernier.

Il a, en effet, été établi que le soir où le «phénomène» a été observé, un régiment hélicoptère, comptant une quinzaine d'appareils, était en manœuvres avec d'autres unités entre Lussan et Uzes. C'est donc, selon toute vraisemblance, une «banane volante» qui a semé l'émoi dans plusieurs localités de la région.

Curieusement, l'enquête, effectuée le soir-même auprès des bases sérieuses de la région, n'avait rien donné.

-REMARQUE:

Depuis quand les "bananes volantes" de l'armée française sont - elles totalement silencieuses?...

parapsychologie

Trop d'inexplicable...

L'énigme d'Uruffe sent le surnaturel

Une femme morte carbonisée dans son appartement à Uruffe un jour de juillet: chose banale, apparemment. Mais voilà que l'enquête nous met le nez sur un phénomène curieux. Il n'y a pas eu meurtre. Pas de suicide non plus. Pas de mort naturelle, évidemment. Il ne reste qu'une explication bien qu'il soit difficile d'y croire: une mort surnaturelle, par combustion spontanée. La victime a brûlé comme cela, sans cause extérieure.

05.02.1978



NANCY. — Le mercredi 11 mai 1977, M. Alain KAZMIERCZAK, instituteur à Uruffe, partit pour Nancy en laissant son appartement à la mairie-école de la localité à la garde de sa mère âgée de 80 ans. Comme cela lui arrivait souvent, il annonça qu'il ne rentrerait que le jeudi matin à l'heure de la classe.

Le jeudi 12, vers 4 heures du matin, une voisine qui devait se rendre à son travail fut attirée par la fumée qui passait sous la porte de l'appartement de l'instituteur. Les pompiers furent alertés et ils durent casser une vitre pour pénétrer dans le logement où Mme Kazmierczak gisait sans vie, carbonisée.

L'enquête de routine fut immédiatement déclenchée et un certain nombre d'éléments d'indices furent immédiatement relevés. En premier lieu on constata l'absence d'effraction, le fait que toutes les issues, portes ou fenêtres, étaient fermées de l'intérieur et l'absence de désordre dans l'appartement.

Une information fut ouverte par le parquet de Nancy et depuis lors rien n'a filtré, grâce ou à cause du secret de l'instruction. En l'espèce il faut le déplorer, car l'affaire est intéressante en bien des points. Mais la loi est la loi.

Lors d'une mort violente, trois hypothèses peuvent venir à l'esprit: l'accident, le suicide ou le meurtre.

La thèse accidentelle doit être rejetée immédiatement car aucune source de chaleur ne fut découverte à proximité de la victime, qui par ailleurs n'a pu être asphyxiée ou carbonisée dans l'incendie du logement, puisque celui-ci, hormis les quelques mètres carrés de parquet sur lesquels le corps reposait n'a pas été incendié.

Selon certains témoignages on a une idée très précise de l'état

du corps de la victime: la tête et le tronc totalement calcinés tandis que les jambes étaient intactes et encore recouvertes de bas en nylon qui n'avaient pas fondu. Or, la chaleur dégagée par cette carbonisation a été intense puisque des objets en plastique dur ont été totalement détruits.

L'hypothèse du meurtre a sans doute été envisagée, et les plus cartésiens y songent encore, bien que cette solution soit tenue par beaucoup comme impossible.

Il reste donc la thèse de l'intervention de phénomènes paranormaux.



La «carbonisation spontanée»: de nombreux cas

Les phénomènes paranormaux intervenant dans la mort d'une sexagénaire, voilà qui ne manquera pas de faire hausser les épaules de certains. Il reste qu'il y a là une explication qu'ont peut-être retenue les experts qui sont intervenus dans le dossier nancéien.

S'ils l'ont fait, ils n'ont pas fait œuvre de pionniers en la matière puisque l'on estime à plusieurs dizaines le nombre de cas semblables relevés chaque année dans le monde. La littérature a retenu 19 cas pour la seule année 1958 en Grande-Bretagne. Les traités de médecine légale, même très anciens, ont tous signalé des

cas de «carbonisation spontanée» du corps humain: en décrivant une calcination inexplicable ou même un embrasement subit.

En effet, dans plusieurs affaires, le corps des victimes, comme celui de la vieille dame d'Uruffe, a été retrouvé dans un tel état de carbonisation que les causes du «feu» sont inexplicables. Il faut pour cela savoir qu'un corps humain brûle très mal. Lors d'observations effectuées notamment aux USA on a retrouvé des victimes que quelques ossements et des cendres au milieu d'un appartement n'ayant pas subi les dégâts dus à un incendie, mais seulement ceux inhérents à une très forte élévation de température. Une intervention humaine dans ces affaires aurait nécessité une chaleur de près de 3000 degrés durant plusieurs heures pour arriver aux résultats constatés à l'arrivée des enquêteurs.

Un cas semblable a été relevé à côté de Bar-sur-Aube où un homme fut retrouvé réduit en cendre dans sa voiture intacte. Seules les vitres avaient fondu. Il y eut là aussi une instruction, des expertises, l'hypothèse d'une «carbonisation spontanée» fut avancée, mais le dossier d'instruction du TGI de Troyes n'appartenant pas encore au domaine public, on ne sait avec exactitude ce que les experts ont conclu.

On a également relevé un phénomène étrange dans les archives de la gendarmerie. Dans cette affaire, il n'y a pas eu mort d'homme, mais on a relevé des éléments semblables dans les appartements. Une vieille dame sortit un jour voir des voisins. Elle ferma soigneusement sa maison et s'en fut. A son retour un spectacle d'Apocalypse l'attendait. Une partie du potager était calcinée, les vitres de la maison

avaient fondu, les plessiques avaient subi un sort semblable de même que les verres contenus dans le logement. Or rien n'avait pris feu, ni la maison, ni une pièce, ni un tas de richesses dans le jardin.

Des phénomènes inexplicables

Reste à savoir d'où proviennent ces phénomènes paranormaux. Disons de suite que jusqu'alors nul n'a jamais osé s'avancer pour expliquer ces «carbonisations spontanées».

Bien sûr, les ovni, ont été considérés comme les premiers responsables de ce genre de phénomènes, mais rien n'a pu être prouvé. Quelques savants se sont penchés sur les statistiques et selon Willis des cas pourraient peut-être être considérés comme des suicides psychiques car «beaucoup concernent des personnes âgées, spécialement des femmes qui peuvent s'être senties délaissées, oubliées dans la vie».

D'autres auteurs ont pensé à l'existence de créatures de flammes, d'autres encore à certaines manifestations ésotériques.

En fait, aucune explication, un tant soit peu plausible et reposant sur des données scientifiques sérieuses n'a été avancée jusqu'ici.

Faut-il donc croire à ces «carbonisations spontanées». Il est bien difficile de répondre, mais il faut admettre que les circonstances très particulières de mort par calcination ne manquent pas de ramener régulièrement le problème sur la table des scientifiques. Espérons que de là finira par jaillir la vérité ou du moins un début d'explication.

— R.L. — Dominique LEROY

Bébé-éprouvette aux USA

réf. de presse
"Républ. Lor."

LES SAVANTS EN ÉMOI

Un livre, qui n'est pas encore paru, soulève déjà une tempête parmi les scientifiques américains : il affirme qu'un bébé laboratoire « produit » à partir seulement de cellules mâles est né aux Etats-Unis et qu'il a maintenant quatorze mois. Le bébé très spécial se porterait comme un charme. L'ouvrage « explosif » intitulé « A son image : le clonage d'un homme ». Ecrit par David Rorvik doit être publié par une maison d'édition fort connue aux Etats-Unis. Celle-ci a affirmé que l'auteur est un des meilleurs écrivains scientifiques américains. « Son livre est absolument vrai », déclare-t-elle.

Dans l'ouvrage, Rorvik assure qu'en 1975 des savants ont créé un bébé en laboratoire à partir d'une seule cellule mâle par le procédé du « clone ou clonus » dont le dictionnaire donne la définition suivante : « descendance d'un individu par multiplication végétative (bourgeoisement). Le procédé a pour résultat de reproduire un individu génétiquement copie conforme de l'original ».

Rorvik affirme que la « création » de ce bébé a été « commandée » par un millionnaire qui voulait avoir un enfant lui ressemblant parfaitement. Cet être étrange serait un garçon appelé « Billy ».

Toutefois, des savants en renom estiment que ce livre est un canu-

lar ou s'il ne l'est pas... qu'il s'agit de la plus dangereuse expérience médicale réussie de l'histoire. On les croit aisément et l'on pense déjà à certains ouvrages de sciences fiction découvrant d'effrayants laboratoires ou des individus au caractère passif sont produits pour être utilisés par d'extravagants savants. C'est le meilleur des mondes d'Alfred Huxley.

« Pire que Hitler »

Les savants sont malgré tout perplexes sur la vraisemblance de cette histoire.

Ils ne contestent pas qu'il serait théoriquement possible de « cloner » un être humain, mais pensent qu'on en aurait entendu parler si une telle expérience avait été réussie.

« Il y a des problèmes techniques associés à une expérience de ce genre que l'on aurait eu à discuter, on en aurait entendu parler, toute cette affaire sent le canular » a pour sa part déclaré le Dr Liebe Cavalieri, biologiste spécialiste des molécules à l'Institut de recherche sur le cancer de Sloan Kettering.

« Mais si c'était vrai, a-t-il ajouté, ce serait pire que Hitler, mille fois pis, toute cette idée est horrible ». Il estime qu'il faudrait interdire et arrêter même « de manière violente » tout ce processus.

De son côté, le Dr Bernard Tal-

bot, vice-directeur, adjoint pour la science de l'Institut national de la santé, a déclaré également que ce livre était probablement un canular.

Huit savants travaillant séparément à la transplantation de nouveaux cellulaires conviennent tous enfin que cette histoire est peu vraisemblable.

Jusqu'à présent seules des grenouilles...

L'auteur, de son côté, précise que c'est lui qui présente le mystérieux millionnaire commanditaire de l'expérience à des savants. Il affirme en outre avoir « été présent à la création » plus tard.

Rorvik refuse toutefois de révéler dans son livre le nom de ceux qui ont pris part à l'expérience ou celui du millionnaire, il explique qu'il ne peut en dire plus afin que le jeune garçon puisse bénéficier d'une vie normale.

Jusqu'ici, autant qu'on sache, seuls des carottes, des oursins et des grenouilles ont pu être reproduits par le procédé dont parle l'écrivain.

Selon les généticiens, ce processus est extrêmement difficile, car il implique des manipulations de cellules infiniment petites. Dans le cas de la création d'un être humain, le noyau d'une cellule du donneur, devrait d'abord être isolé, retiré et implanté dans un ovule féminin non fertilisé dans lequel les caractéristiques féminines auraient été détruites.

Après diverses autres opérations, « le clone » serait alors introduit dans la matrice où il suivrait un développement normal au cours des neuf mois de la gestation.

Si cette histoire est véridique, Billy devrait être une copie conforme de son unique parent, au point d'avoir les mêmes empreintes digitales.

5 mars 1978

Bébés éprouvettes

Demain ou dans dix ans ?

23 avril 78

Les deux médecins britanniques qui ont perfectionné la technique du « bébé éprouvette » publieront sous peu les résultats de leurs recherches et annonceront vendredi le porte-parole de l'un d'eux.

Mais le Dr Patrick Steptoe, médecin-gynécologue à l'hôpital de Oldham dans le nord de l'Angleterre et le Dr Robert Edwards de l'université de

Cambridge ont refusé de confirmer ou d'infirmer les affirmations du « Daily Mirror » de vendredi qui titre « une naissance miracle en juillet ».

Les deux médecins travaillent depuis des années pour fertiliser un ovule en dehors de la mère et l'insérer dans la matrice afin qu'il se développe normalement.

Le problème de l'alimentation

Ce processus permettrait aux femmes stériles en raison de malformation des trompes de Fallope, d'avoir un enfant.

L'œuf est retiré sitôt après l'ovulation, fertilisé dans une éprouvette contenant des spermatozoïdes puis introduit dans la matrice au bout de sept jours.

Le problème est celui de l'alimentation de l'embryon pendant les sept jours explique le professeur Charles Douglas directeur du département d'obstétrique de l'université de Cambridge.

« C'est à peine un bébé éprouvette, dit-il je pense que presque tous les problèmes sont résolus mais j'ignore si le premier bébé éprouvette verra le jour demain ou dans dix ans » poursuit-il. Le professeur Douglas pour sa part s'est déclaré « surpris » de l'article du « Daily Mirror ».

En 1970 le Dr Steptoe avait annoncé le premier bébé éprouvette pour un « proche avenir ». En 1976 les deux médecins écrivaient dans une revue médicale, qu'une femme avait porté un tel fœtus pendant dix semaines avant que ce dernier ne meure.

Selon une revue newyorkaise : bébé-éprouvette aux U.S.A.

Un bébé-éprouvette de 14 mois vit actuellement aux Etats-Unis, affirme la revue « Publishers Weekly » en annonçant la sortie prochaine d'un livre rapportant cette expérience.

Le journal « New York Post » indique pour sa part, de bonne source, qu'il s'agit d'un garçon qui aurait été créé à partir des caractéristiques génétiques d'un millionnaire de 60 ans qui désirait « une exacte copie de lui-même ».

L'annonce publicitaire de « Pu-

blishers Weekly » affirme qu'un « bébé humain créé en laboratoire est actuellement âgé de 14 mois ». Le livre intitulé « A son image, la copie d'un homme » et rédigé par David Rorvik sera publié en juin par la maison d'édition J.B. Lippincott Co.

La méthode utilisée, ajoute le journal, a consisté à prendre le noyau d'une cellule de l'homme et à le placer dans une cellule d'œuf énucléée. La cellule se divise et peut produire un être complet.

4 mars 1978

Nombreuses protestations

De nombreux chercheurs refusent aujourd'hui de débattre de ces techniques. Ils se souviennent sans doute des premières publications du Dr Edwards en 1969. Les théologiens catholiques avaient alors condamné le procédé le qualifiant de « violation de la loi naturelle » et d'« immoral ».

MM Steptoe et Edwards sont pratiquement les seuls chercheurs dans ce domaine.

En Californie et en Australie de telles recherches ont été abandonnées.

Le professeur Douglas Bevis de l'université de Leeds a, de son côté, interrompu ses travaux après avoir annoncé en 1974 que trois bébés conçus en dehors de la mère étaient vivants et se portaient bien. Ce qui avait été quelque peu mis en doute par ses confrères.

CINEMA

A propos des «Rencontres du troisième type»

Un film à petit budget qui devint un classique du nouveau cinéma fantastique: «Duel». Un grand film sur une autre poursuite qui passa totalement inaperçu: «Sugarland express». En 1975: «Les dents de la mer» qui figure tout en haut du box-office pour les recettes. Et maintenant «Rencontres du troisième type» (voir la page spectacles de «l'Alsace» du samedi 11 février), une œuvre gigantesque et majestueuse, envoûtante et naïve, du grand spectacle baigné de musique, de tendresse et d'émotion...

A 31 ans, Steven Spielberg, fils de l'Ohio et citoyen de Californie, fait désormais partie des grands du 7^e art américain. Très simplement. Presque modestement. A l'image de l'homme. Steven Spielberg était, la semaine dernière, à Paris pour présenter son dernier film où les objets volants non identifiés constituent la base de l'action...

Q.— Steven Spielberg, croyez-vous aux OVNI?

R.— Profondément je crois que les OVNI existent quelque part. Dans ce monde-ci, je suis plutôt réservé. Les preuves scientifiques manquent et nous ne disposons que de témoignages. Pour me convaincre, il faudrait que j'aie une «rencontre»...

Q.— Le film repose sur deux thèmes: les OVNI et le secret qui s'attache aux recherches sur ces objets. Mais le second thème semble un peu moins exploité?

R.— C'était en effet mon intention car l'aspect Watergate des choses a le don d'ennuyer horriblement les Américains. Ils acceptent qu'il y ait des choses qui se passent en secret chez eux et lorsqu'on en parle, ils disent: «Oui, oui, on sait...».

Q.— Que pensent les autorités américaines du film?

R.— Je n'ai eu aucune aide du gouvernement américain, ni de la NASA ou de l'Air Force. La NASA avait un peu peur qu'en voyant le film, les gens se contentent d'attendre l'arrivée des OVNI et ne se sentent plus tellement enclins à financer ses projets... Mais il y a un film fabuleux sur de vrais OVNI réalisé et détenu par l'armée américaine. Il faut dire que tout avion de chasse ou bombardier dispose de caméras 35 mm... On dit même que dans une base de Dayton se trouvent les corps «congelés» de six humanoïdes qui ont eu un accident avec leur OVNI dans le Middle-West.

Q.— Il y avait aussi un secret très strict entretenu au moment du tournage?

R.— Nous disposions en effet d'une technologie cinématographique tellement unique que nous ne voulions pas que la télévision vienne y mettre son nez... Pour sortie, un an avant la présentation du film, une série... Quant à la technique, elle-même, elle posait tant de problèmes, que nous piquions une crise toutes les heures. Il y a de quoi écrire un bouquin sur le tournage. (Note: le livre est train en de s'écrire. Merci).

Q.— Pourquoi avez-vous choisi de montrer les extra-terrestres? N'est-ce pas un manque d'originalité?

R.— D'abord j'ai voulu prendre le contre-pied de Kubrick dans «2001» et puis le manque d'originalité aurait été de ne pas montrer les humanoïdes. Je voulais concevoir ces êtres tels qu'ils sont décrits dans les milliers de témoignages dont on dispose sur les OVNI. D'ailleurs mon film est un documentaire de fiction ou l'imagination est nourrie de témoignages et vice-versa. Mais le phénomène des UFO (Unidentified flying objects) n'est pas de la science-fiction, c'est de la spéculation scientifique...

Q.— N'a-t-on pas aux USA critiqué la naïveté et la généralisation du film?

R.— (avec un fin sourire) Seulement les intellectuels.

Q.— Pourquoi avez-vous choisi François Truffaut pour jouer le rôle du professeur français Lacombe?

R.— D'une part parce que les Français sont ceux, dans le monde, qui sont les plus ouverts aux OVNI. Depuis trente ans, ils témoignent sans complexes et le gouvernement comme les scientifiques prennent ce genre de choses très au sérieux. De l'autre, parce que François a, dans le regard, quelque chose qui prouve qu'il peut communiquer avec des enfants... ou avec des extra-terrestres.

Q.— Aujourd'hui les films à grands budgets sont réalisés par des gens jeunes. Est-ce un retour aux années 20?

R.— La seconde génération a commencé à tourner. Hawks, Ford, Preston Sturges avaient 20 ans quand ils ont débuté. Aujourd'hui ils ne sont plus. Et la relève arrive. Heureusement...

Q.— «Rencontres» est le premier film de science-fiction à très gros budget. Pourquoi, alors que la question des OVNI se pose depuis 1940?

R.— Peut-être parce que le moment est le bienvenu...

Q.— Sur le plan des recettes, «Jaws» et «Rencontres» sont deux des films les plus importants de l'histoire du cinéma, qu'allez-vous faire maintenant?

R.— Je vais revenir à des

choses plus simples. Mon prochain film portera sur l'adolescence aux Etats-Unis. Il sera tourné en 28 jours avec un budget d'un million et demi de dollars et sera uniquement fondé sur des acteurs. Mais mes deux précédents films m'ont rendu

libre. Désormais je vais pouvoir faire ce que j'ai envie de faire et même réaliser des films à petit budget sans que l'on me pose de questions...

Propos recueillis par Pierre-Louis CEREJA



OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES

Le cap maintenu



Francis Schaefer : "Les OVNI's ?... un problème réel aussi
"déroutant qu'un roman de Van Vogt!..."

INTERVIEW DE FRANCIS SCHAEFER (CFRU) par Nicolas LECAUSSE

A propos de la nature du phénomène OVNI, de son ou ses origines, des photographies d'objets volants, de la manipulation des témoins, de l'absence de contact, du GEPAN, de Michel Monnerie, et du célèbre film de Steven Spielberg.

AVANT-PROPOS

Voilà de nombreux mois que nous tentons de réaliser un entretien détaillé avec Francis Schaefer; or, préférant laisser la parole à ses collaborateurs, ce n'est qu'après 13 numéros qu'il a accepté ce dialogue qui était devenu nécessaire, ne serait-ce que pour situer de façon plus précise la pensée du CFRU quant au phénomène des objets volants non identifiés. Répondant à son désir, je n'ai posé que des questions essentielles sans m'attarder aux questions d'organisation qui, tout compte fait, n'intéressent guère les lecteurs. Lorsque l'on sait que Francis Schaefer est attaché à "UFOLOGIA" comme étaient attachés à "Astounding" ou à "Science Wonder Stories" les pionniers de la SF qui créèrent ces magazines des années 30, l'on comprend mieux pourquoi il se montre si sévère quant au contenu d'"UFOLOGIA". A noter que je n'ai fait cette comparaison qu'à titre d'exemple mais, si les genres diffèrent de façon fondamentale, l'esprit d'ouverture reste le même. Et c'est cela, je crois, qui est primordial.

Nicolas LECAUSSE

Nicolas LECAUSSE: Depuis le lancement d'"UFOLOGIA" en 1975, par le CFRU, actif depuis plus de douze ans, vous n'êtes personnellement intervenu que quatre fois de façon importante dans la publication ("Séismes et phénomènes célestes dans le N°1, "Le silence des Extra-Terrestres" dans le N°3, "En plein imbroglio" dans le N°7 et "L'épée de Damoclès" dans le N°9, texte fort inquiétant, je dois le dire). Pourquoi cette discrétion systématique?

Francis SCHAEFER: Cette relative discrétion (je dis relative parce que je ne suis pas d'accord avec l'adjectif systématique) n'est pas le fruit du hasard. Dès la décision de faire paraître régulièrement "UFOLOGIA", nous avons longuement discuté du "cachet" à donner au bulletin... Avec mon excellent confrère Roland LIENHARDT, il fut convenu qu'"UFOLOGIA" ne devait en aucun cas devenir une tribune personnelle ou l'expression d'une secte repliée sur elle-même, ce qui est encore pire. Ce bulletin doit permettre à tous de s'exprimer, d'où seulement quatre interventions de ma part. Ce n'est qu'en laissant la parole à autrui et en osant parfois sortir des sentiers battus que nous pourrions découvrir des hypothèses nouvelles dans le cadre de notre approche du phénomène OVNI. Tout le reste est, selon moi, inutile. Cette politique d'ouverture s'est avérée concluante et je m'en réjouis sans fausse modestie. D'autant plus que notre réelle indépendance n'a pas toujours été bien accueillie, ce qui est normal sachant que seuls ceux qui font "quelque chose" peuvent être critiqués! Mais je ne me dérobe nullement devant la critique, je la souhaite même, mais à une seule condition: qu'elle soit constructive et objective...

N.L. : Avant d'aborder le problème des témoins, de leur manipulation éventuelle et de l'absence apparente de contact, nous aimerions connaître votre avis personnel et dans l'état actuel de la situation, quant à la nature, disons intrinsèque, du phénomène OVNI.

F.Sch: La question - bien que formulée très simplement - est un casse-tête qui m'incommodé à chaque conférence et dans chaque lettre. Quoiqu'il en soit, que l'univers soit multidimensionnel ou pas, je suis, pour le moment, convaincu de l'absolue réalité physique

des objets volants non identifiés. Les détections au radar et les quelques photographies authentiques que nous possédons le prouvent indiscutablement! Quant aux cas de matérialisations et de dématérialisations, ils ne détruisent pas mon point de vue: pensez seulement à cette étrange expérience de Philadelphie de 1943 où un destroyer US aurait disparu d'un port américain pour réapparaître à NORFOLK. N'ayant hélas pas été aux côtés du physicien JESSUP, je ne puis, bien sûr, que me baser sur les textes plus ou moins confus qui furent écrits à ce sujet; et, si mes souvenirs sont exacts, l'on parla notamment d'un champ magnétique entourant le navire dans un rayon d'une centaine de mètres. En toute logique, il est permis d'établir un parallèle avec les OVNIS. Dans ce contexte, il conviendrait également de parler de téléportations ou de modifications de l'espace-temps, mais cela nous mènerait bien trop loin dans cet entretien qui comporte certainement encore d'autres questions...

N.L. : Oui. Y a-t-il d'autres facteurs parlant en faveur de la réalité physique du phénomène OVNI ?

F. Sch.: Les exemples sont nombreux et nous n'avons que l'embarras du choix! Pour être bref, je me contenterai de mentionner avant tout ce que nous appellerons les rayonnements énergétiques: ceux-ci détruisent toute théorie qui tenterait de réduire les OVNIS à l'hallucination d'une personne obsédée par les "petits hommes vets". En effet, lors d'un cas d'atterrissage dans l'ONTARIO, il doit y avoir vingt ans de cela, (EDLR.: en juin 57 dans la ville canadienne de GALT) dans un champ de blé, l'on préleva des échantillons; à l'endroit de l'atterrissage les grains avaient subi des transformations de même que des insectes. On remarqua tout particulièrement l'agrandissement pour le moins curieux d'une araignée. Il est scientifiquement impossible de dire ce qui a réellement entraîné ces métamorphoses. Néanmoins est-il exagéré de penser à un champ magnétique ou aux effets d'un rayonnement énergétique invisible? Le cas du Docteur X, examiné par Aimé MICHEL avec la compétence qu'on lui connaît, fournit également des éléments impressionnants et de la matière à réflexion. Cette affaire est toutefois très spéciale et impossible à résumer en quelques mots. Ajoutons que l'OVNI (qui était énorme) comportait des "lignes" bizarres sur sa partie inférieure. Et, détail qui m'a toujours intrigué, ces "lignes" bougeaient et faisaient penser à une sorte d'image de télévision instable. Il est bien sûr dommage que nous ne possédions aucune photo de l'appareil évoqué ici...

N. L.: Justement à propos de photos, certains lecteurs s'étonneront peut-être de l'absence de photos d'OVNIS dans "UFOLOGIA". A quoi cela tient-il? Et est-ce voulu?

F. Sch.: Oui, car les photographies authentiques sont très rares et ont d'ailleurs déjà été publiées ailleurs. Mais il nous manque de toute façon l'équipement important qu'il faudrait avoir pour procéder notamment aux vérifications de la granulation, des densités de couleurs et de la trame. En plus, il faut le rappeler, nous n'avons pas tous les jours des documents photographiques aussi intéressants que ceux de l'île brésilienne de TRINDADE, pris en janvier 1958. De toute façon, même s'il existe des critères pour prouver la sincérité d'une photo, il faudra toujours faire preuve de la plus grande vigilance à cet égard. Des années furent parfois nécessaires pour constater une fraude sciemment orchestrée...

N . L . : On parle souvent d'une possibilité de "manipulation" des témoins dans les cas de rencontres "rapprochées". Quelle est votre opinion à ce sujet ?

F.Sch. : J'ai été, dès l'instant où j'ai commencé à m'occuper de façon intensive du phénomène OVNI, c'est-à-dire il y a 15 ans environ et marqué par mes contacts avec Marc Thirouin qui reste pour moi le vrai pionnier de l'ufologie, un adepte de l'hypothèse extra-terrestre; par là, je situais l'origine des "soucoupes volantes" sur une planète extérieure au système solaire. Puis, au fil des ans, je me suis vite rendu compte que l'"explication interplanétaire" ne fournissait précisément pas toutes les réponses à mes troublantes questions. J'ai donc orienté mes réflexions, comme d'autres confrères d'ailleurs, vers les univers parallèles et d'autres dimensions sans qu'il me soit possible de définir tout ceci. Aujourd'hui, je suis de plus en plus convaincu qu'il existe - en plus - un certain problème au niveau du psychisme humain. En termes clairs, je pense que la pensée responsable du phénomène OVNI pourrait, mais dans certains cas seulement, créer des illusions qui par contre n'élimine en rien la réalité de la confrontation ! J'en suis même arrivé à me demander si le phénomène OVNI n'a pas plusieurs sources bien différentes, ce qui expliquerait peut-être le côté parfois absurde (pour nous) de tout cet imbroglio cosmique. Les cas de matérialisations et de dématérialisations entrent directement dans ce contexte. Mais, là encore, je préconise une prudence extrême vu que cette interprétation comporte bien des lacunes dès l'instant où l'on veut bien se donner la peine d'examiner les cas dans leur totalité sur le plan mondial. Par contre, ayant lu ou examiné des centaines voire des milliers de cas d'observations, j'affirme sans crainte des quolibets que la psychanalyse moderne, même si elle est sophistiquée, est manifestement inapte à inspecter l'inconscient humain ou à le comprendre à partir du moment où il y a éventuelle, je dis bien éventuelle, intrusion extra-terrestre.

N . L . : Mais cette "intrusion" est-elle au moins concevable ?...

F . Sch.: Cette intrusion est bel et bien concevable si l'on examine les cas d'atterrissages avec effets physiologiques ou autres. Certains dossiers de rencontres rapprochées semblent mettre en évidence une forme de paralysie sélective, ce qui sous-entend une connaissance parfaite du cerveau humain. J'admets que cela frise la bonne science-fiction, mais il serait illogique de rejeter cette possibilité. Quant à expliquer le mécanisme complet, si mécanisme il y a, c'est là une autre histoire...

N . L . : Vous ne "croyez" donc pas aux projections d'archétypes?...

F . Sch.: Il m'est impossible de répondre de façon définitive. Mais, pour ne pas me dérober devant votre question, je préfère répondre par la négative, quitte à revoir mon jugement ultérieurement. Car, jusqu'à présent, il faut le reconnaître, rien ne prouve concrètement l'influence du témoin sur le phénomène incriminé! Ce qui n'est pas vrai réciproquement. En prenant comme exemple la faculté de mimétisme que semblent posséder les OVNIS, nous pouvons tout au plus dire que l' "ON" "égare" le témoin à qui l'on fait, par exemple, prendre la Lune pour ce qu'elle n'est pas. Les exemples à

citer seraient nombreux . Il faudrait aussi citer les cas de perte de mémoire que l'"on" provoque contre la volonté du ou des témoins et les lecteurs pourront, dans ce domaine, revoir le célèbre dossier HILL. Je complète cette réponse, si vous me le permettez, par une question: s'il y a des modifications psychologiques, sont-elles engendrées volontairement ou involontairement?...

N . L . : Et les théories de C.G. Jung ?...

F . Sch.: Au risque de récolter du mépris, je répondrai que JUNG n'était absolument pas qualifié pour parler du problème OVNI. Nul n'est à l'abri d'une erreur et les diplômes ne changent rien à cette évidence. Je suis d'accord pour reconnaître qu'il convient de se méfier de l'apparence des choses et de ne pas se laisser abuser par ce que nos yeux enregistrent. Mais il ne faut rien exagérer. Honnêtement, si l'on veut à tout prix parler d'inconscient collectif ou de "métapsychisme" je préfère que l'on oriente les lecteurs vers Jacques VALLEE. En effet, VALLEE connaît la question et il peut se permettre d'en parler. Mais son livre "Le Collège Invisible" ne doit pas, lui non plus, devenir une Bible. La vérité ultime n'est pas obligatoirement compliquée. L'avenir nous le dira. Peut-être. Mais je l'espère vivement!

N . L . : Mais ne pensez-vous pas que l'absence de contact, au sens étymologique du terme, plaide en faveur de l'hypothèse psychique ou de la nature "immatérielle" des OVNIS ?

F . Sch. : Pas obligatoirement! Les complexes différences de "niveaux" constituent à mon avis le coeur du problème ufologique. Au risque de paraître absurde, disons que je vois mal un dialogue entre un cactus et une araignée à propos de Descartes ou de Nietzsche. Or, les deux "partenaires" en présence sont des formes de vie. Le fossé entre les animaux et nous ou entre les bêtes et les végétaux est énorme. Si je me base sur les observations d'extra-terrestres humanoïdes (les cas étant nombreux, il doit obligatoirement y avoir des cas rigoureusement authentiques), je note, comme tout le monde, la tête qui est généralement hypertrophiée. Ce qui laisse deviner une capacité intellectuelle a priori gigantesque. A moins de me fourvoyer, les rapports entre les "Terriens" et "Ceux venus d'ailleurs" ne sont donc absolument pas évidents. Sont-ils seulement POSSIBLES ? Peut-être faut-il considérer le mimétisme comme principe de communication, je l'ignore. Il faut rester honnête et même humble: malgré tout ce que nous fîmes pendant 30 ans, cette intelligence d'un autre monde ou d'une autre dimension DEPASSE la nôtre à bien des égards. Nous sommes un peu comme un enfant qui, tout en entendant une voix sur un magnétophone - et en voyant ce dernier devant lui - ne parvient pas à comprendre ce "mystère" de la technologie du monde des adultes. J'ajouterai ici que j'ai toujours été contre l'"emprisonnement" de l'ufologie dans le carcan de la science de notre temps. Je ne repousse pas cette science, je pense au contraire qu'il faut seulement l'adapter un peu mieux à la situation, c'est tout. C'est pourquoi il faut surtout opérer avec intuition et la tournure actuelle du phénomène semble parler en faveur de mon principe de base que je préconise depuis des années. Pour vaincre les ténèbres, il fallait d'abord inventer la lumière qui dure. L'ufologie attend encore son Edison...

N . L . : Si je vous ai bien compris, les possibilités d'une commission officielle seraient donc limitées?...

F . Sch.: Oui, et c'est bien dommage; mais faire des prévisions à ce niveau est délicat puisque nous ne connaissons pas les objectifs réels du GEPAN: ce groupe étudie-t-il réellement le fond du problème ou devra-t-il assurer un rôle de "calmant" vis-à-vis de la population? Je ne fais aucun procès d'intention mais je repense souvent au premier livre de D. KEYHOE (NDLR. "Les soucoupes volantes existent") qui remonte à 1951. Eh bien, déjà à l'époque, les manoeuvres de sabotage avaient atteint un paroxysme digne du meilleur film d'anticipation. Et cela se passait aux USA, pays pourtant libre et très avancé! Chez nous, il faut donc attendre avant de se prononcer. Remarquez que je ne mets nullement en doute la compétence de Claude POHER. Mais je ne pense pas qu'il puisse résoudre le problème; il y a, en effet, deux aspects à ne pas oublier: ou bien l'origine des OVNIS est "extra-planétaire" ou elle est, disons, "méta-terrestre", si vous me permettez cette expression. Dans le deuxième cas, l'élaboration d'une méthodologie scientifique est encore plus invraisemblable que dans le premier! Vous voyez bien que la chose n'est pas si simple et dépasse de loin le problème des "moyens" techniques ou financiers. Ce handicap des groupes privés revêt donc un aspect tout secondaire. Mais de toute façon, le travail sera à sens unique, c'est-à-dire que nous n'en tirerons aucun profit au niveau de l'information. Je crois en effet qu'il ne faut surtout pas sous-estimer les problèmes de prestige. N'oubliez pas non plus que les milieux officiels ont rejeté la question en la tournant en dérision pendant près de 30 ans. Et aujourd'hui, au rythme où vont les choses, c'est tout juste s'ils ne revendiquent pas la découverte de ces fameux OVNIS! Le scénario fut le même pour les météorites, les satellites artificiels et l'hypnose. Aujourd'hui, ce sont les OVNIS... Et la parapsychologie attend son tour.

N . L . : Quelle est donc la solution, en supposant qu'il y en ait une ?...

F . Sch. : Il n'y a pas de système -type! Du moins, pas à ma connaissance... Depuis quelques années, l'ufologie est devenue un pandémonium où le meilleur côtoie le pire. Et le simple fait que certains gagnent de l'argent avec les OVNIS pendant que d'autres s'efforcent de rester sur le plan de la recherche entraîne une rivalité stupéfiante tant au niveau des personnes qu'à celui des groupements privés. Et le tout est couronné par des malades qui lancent avec les OVNIS les bases de nouvelles religions. La bêtise nous donne bien un aperçu de l'infini! En décidant de publier "UFOLOGIA", le CFRU a voulu, sur ce plan, démontrer son indépendance totale, à tous les niveaux. Je ne crois donc pas à une collaboration entre le GEPAN et les associations privées. Qu'on le veuille ou non, il restera toujours une certaine ambiguïté entre les scientifiques diplômés et les "autres", "sans étiquette"... Tout cela est d'ailleurs plutôt comique lorsque l'on sait qu'il n'existe AUCUNE méthode d'approche (clairement définie) du phénomène OVNI. Mais ne comptez pas sur moi pour brosser le portrait type de l'ufologue! Une chose apparaît néanmoins comme sûre: sans collaboration entre le GEPAN et ceux qui ont travaillé

"sur le tas" pendant 30 ans, l'organisme précité devra parcourir le même chemin et examiner des problèmes dont certains sont déjà réglés! Quant à nous, nous continuerons le même travail, dans la même voie, en recherchant la vérité dans les faits, en cherchant à comprendre pour pouvoir formuler de nouvelles hypothèses de travail...

N . L . : A propos de "nouvelles hypothèses", que pensez-vous de celle de Michel MONNERIE ("Et si les OVNIS n'existaient pas?...")?

F . Sch.: Je vous en prie, restons sérieux!! La mode actuelle est au dénigrement systématique de tout et, hélas, l'ufologie n'est pas épargnée par ce snobisme moderne qui consiste à tout inverser! J'estime d'ailleurs que l'on parle beaucoup de trop de cette "thèse" de Monsieur MONNERIE. Remarquez qu'il n'est pas le premier: déjà Edward CONDON avait réduit les OVNIS à des psychoses et à je ne sais quoi encore. Mais cela n'a pas stoppé l'évolution des OVNIS. Régulièrement, des "chercheurs" et des "initiés" trouvent "LA" (?) solution. Claude VORILHON en a une et M. MONNERIE possède la sienne. Personnellement, je suis toujours très prudent lorsque quelqu'un généralise systématiquement quelque chose dans un sens ou dans un autre. Et je trouve fort comique le fait que quelqu'un pense avoir "achevé" une recherche qui ne fait que commencer très sérieusement. Tout cela est malheureusement regrettable pour le groupe auquel il est associé. Et nous ne pouvons rien y changer. Laissons ici cet amusant "romantisme martien" pour revenir à des propos plus sérieux pour ne point tomber de Charybde en Scylla...

N . L . : Le film de SPIELBERG "RENCONTRES DU TROISIEME TYPE" arrive-t-il trop tôt ou trop tard?

F . Sch.: L'instant est, on ne peut plus, propice et bien choisi car les programmations dans les différents cinémas ont, en quelque sorte, accompagné la prise de position officielle de l'ONU au sujet des objets volants non identifiés dont "UFO-LOGIA" a parlé en temps voulu.

Ce film pathétique qui fut récompensé par l'Oscar de la meilleure prise de vue et un autre pour les effets lumineux de Douglas Trumbull est une réussite totale. "Rencontres du troisième type" est une oeuvre à la fois poignante et étonnante. Mais c'est plus encore, c'est un message chaleureux que chaque Terrien doit avoir vu. Steven Spielberg, bien connu par "Duel" et "Les dents de la mer" a eu le grand talent de faire appel à J. Allen Hynek dont la compétence ufologique apparaît sans cesse dans le choix des scènes très proches de la réalité. Les pannes de courant furent également bien représentées, passage du film que les New-Yorkais auront certainement apprécié à leur façon! Nous savons que le Dr. J. Allen Hynek espère un certain effet social pour disposer ensuite d'un plus grand nombre d'expériences-OVNI. Je le souhaite vivement mais émettrai toutefois une réserve car Spielberg a lourdement insisté sur le complot gouvernemental; en dénonçant ainsi la réalité, Spielberg prend un risque qu'il fallait oser prendre.

Par ailleurs, j'ai personnellement énormément apprécié l'idée d'un "langage musical" accompagné d'effets lumineux synchronisés. Spielberg n'a vraiment pas choisi les voies de la facilité et cela mérite d'être souligné.

Quant à Richard Dreyfuss, il est vraiment parvenu à donner une âme au personnage qu'il interprétait. Il "sentait" bien le drame qu'il convenait de bien mettre en valeur sous tous ses aspects.

L'apparition brève de Hynek nécessite un commentaire ou plus précisément une question: en apparaissant juste au moment de la restitution des pilotes, Hynek n'a-t-il pas voulu, en "intervenant" lancer une pointe d'ironie à l'encontre de l'US AIR FORCE? J'espère qu'un fin limier de l'écran pourra répondre à cette question.

N . L . : Mais ne craignez-vous pas que l'apparition de cette "soucoupe " prodigieuse, à la fin du film, laissera le spectateur sur une vision un peu "SF"?

F . Sch. : J'attendais votre question; il va de soi qu'une partie du public placera le film de Steven Spielberg dans la rubrique "SF". C'est le manque d'information et il est inévitable. Mais, de toute façon, il ne faut jamais donner un sens péjoratif à la science-fiction car c'est le seul genre d'expression qui apprend réellement à réfléchir et à cultiver un esprit ouvert. Mais, "Rencontres du troisième type" est un cas particulier puisqu'il s'adresse à la fois à la foule qui est avide de sensations nouvelles et aux initiés. En effet, avec humour, crainte et talent cinématographique indéniable, Spielberg avance avec des clins d'oeil subtils pour converger vers la réalité ufologique. Bien entendu, il sera difficile de savoir si un contact, tel que le film le présente, peut exister dans la réalité. Mais pourquoi pas? Je ne suis nullement opposé à une forme de sensibilité télépathique.

Steven Spielberg lance un message dont la compréhension implique, cela va de soi, une certaine connaissance du problème des objets volants non identifiés. Certains esprits forts auront certainement des critiques à formuler au sujet de la "pureté" des humanoïdes présentés dans les scènes finales de "Rencontres". Et ce n'est pas un simple hasard si le petit Barry a été sensible à cette pureté puisque les enfants ne sont pas encore pollués mentalement par l'esprit de rendement et de profit qui anime le monde des adultes . En tuant le merveilleux, n'a-t-on pas peut-être tué certaines vérités, voire la réalité? Je crois qu'il faut poser la question sans fausse honte. Lorsque le petit Barry ouvre la porte, une des plus belles scènes du film, celle-ci débouche également sur une autre dimension - symbolique - qu'un esprit conditionné ne peut concevoir. Voilà mon point de vue et chacun reste libre d'être d'accord ou non ... Cet entretien nous donne encore l'occasion de citer un commentaire que j'ai entendu dernièrement: "Signe des Temps on peut considérer ce film de Spielberg comme la première grande communication de l'Ere du Verseau. Mais le film de Spielberg est encore loin de ce qui se passera en réalité lorsque des humains aussi peu préparés que le sont les héros de cette Histoire seront confrontés à une VERITABLE rencontre du troisième type!" J'avoue avoir beaucoup apprécié ce commentaire dont la tournure est très originale. Pour la petite histoire, je me permets de rappeler que Spielberg s'intéresse depuis toujours aux OVNIS. Il tourna un petit film à l'âge de 16 ans sur un groupe de savants étudiant d'étranges lueurs dans le ciel. Voilà un bel exemple de persévérance qui doit nous encourager à poursuivre nos travaux sur le plus grand mystère du monde.

"RENCONTRES DU TROISIEME TYPE"...

STEVEN SPIELBERG PARLE...

Entretien réalisé par la revue allemande "CINEMA", par Heino GRIEM:

Question: Etes-vous fan de science-fiction?

Pas spécialement. J'ai, bien entendu, lu les classiques du genre (Van Vogt, Asimov, Heinlein, Lem etc...) sans pour autant dévorer systématiquement tout ce qui s'écrit dans ce domaine. Par contre, mon père, qui était ingénieur, avait cette habitude et sa bibliothèque croulait sous les oeuvres de science-fiction sur des mètres entiers...

Je pense que la différence entre vous et LUCAS ("La guerre des étoiles") est très nette...

SPIELBERG: Mon ami Georges et moi-même avons fait deux films diamétralement opposés; nous avons commencé à peu près en même temps et avons discuté longuement de nos thèmes respectifs. Georges voulait absolument aller "dans l'espace", alors que moi, je tenais à rester sur Terre!

Auriez-vous également tourné "RENCONTRES" avec moins de 19 millions de dollars ? Les effets spéciaux de Douglas TRUMBULL qui coûtèrent une fortune étaient-ils indispensables pour le sens de "RENCONTRES" ?

SPEILBERG: Oui! Ces effets étaient fondamentaux. Avec 10 millions de plus il m'aurait été possible de souligner encore davantage l'avance technologique des extra-terrestres...

Personnellement, admettez-vous l'existence des UFOS ?

SPIELBERG: Je n'ai jamais vu une soucoupe comme celle que l'on voit dans mon film; néanmoins, je suis persuadé que les milliers d'observations faites depuis des années sont autre chose que de simples hallucinations...

Traduction: Francis Schaefer
Mai 1978.

STEVEN SPIELBERG DANS VOTRE BIBLIOTHEQUE SPECIALISEE:

Version américaine:

"CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND", New York, Dell Books, 1977.

Version allemande :

"UNHEIMLICHE BEGEGNUNG DER DRITTEN ART", Goldmann Verlag, München.

Version française :

"RENCONTRES DU TROISIEME TYPE" - Publication prévue par Belfond.

Quelques phrases encore de SPIELBERG, extraites de différentes entrevues, et réunies par la publication "REQUIEM"/20, de N. SPEHNER :

"... Avant le tournage, j'avais demandé sa coopération à la NASA. Ils ont refusé catégoriquement. Ils m'ont envoyé une longue lettre pour justifier leur refus. On m'y expliquait que mon projet n'était pas positif pour le programme spatial et pas sain pour le public. (...) Personnellement, je crois que notre gouvernement nous cache ce qu'il sait des OVNI's. Depuis WATERGATE, nous savons qu'on nous ment! (...) Ce qui m'étonne, c'est qu'on puisse croire que nous sommes seuls dans l'univers. C'est tellement démodé qu'à l'âge de 5 ans, j'étais déjà persuadé que la vie existait ailleurs dans l'univers. (...) Je n'ai rien inventé. Tous les témoignages de personnes ayant vu des E.T. concordent!

"...Lorsque le petit Barry ouvre la porte, celle-ci débouche également sur une autre dimension qu'un esprit conditionné ne saurait concevoir..."

F. Sch.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

Panavision
DOLBY DIGITAL

Distributeur : WARNER COLLABIA FILM

La guerre du commandant Cousteau

18.12.1977

Les incontestables «avantages» de l'énergie solaire sur l'énergie nucléaire d'un point de vue non seulement financier, mais aussi écologique, sont les arguments de la «guerre» que le commandant Jacques-Yves Cousteau entend livrer contre la pollution.

«Sans revenir aux chandelles, il convient de contrôler le progrès», affirme-t-il au retour d'une croisière à bord du navire océanographique «Calypso» au cours de laquelle il a réalisé «un constat de santé de la Méditerranée».

Il se refuse, comme d'aucuns l'incitent à le faire, à dire que «la Méditerranée va mourir, ou qu'elle se porte bien». Mais il affirme: «La Méditerranée est malade, elle a des problèmes, il faut s'en occuper.»

D'où l'importance des quelque 135 stations de mesures réalisées pendant la croisière. «Les prélèvements, dès qu'ils auront été analysés permettront, pour la première fois, d'avoir une vue d'ensemble du bassin méditerranéen».

Ce sont les pollutions «quasiment définitives»

qui ont surtout retenu l'attention du commandant Cousteau. On peut stopper la pollution microbiologique fait-il observer, «en arrêtant la source d'infection: la mer se purifie alors rapidement.» En revanche, que peut-on faire contre les «pollutions quasi-définitives», telles que celles engendrées par les métaux lourds (mercure, chrome, cuivre). «Il faut plus d'un million d'années pour se débarrasser du plutonium.»

«Nous sommes donc enclenchés dans une machine que seule la pression de l'opinion publique pourra modifier», estime le commandant Cousteau. «Il y a quelques mois, j'étais très réservé quant à l'introduction de l'écologie en politique. Aujourd'hui, j'ai changé d'avis. Je pense que les écologistes peuvent contribuer à donner un bon coup de semonce. Je ne quitterai pas de soutenir les candidats les plus sérieux.»

Enfin, une croisade en faveur de l'énergie solaire devra être menée, parallèlement à cette guerre contre la pollution. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Débat :

22.02.1978

L'oxygène et la dépollution

Industriels, représentants des collectivités locales, agence de bassin et de l'administration ont assisté hier aux Prémontrés à Pont-a-Mousson à une réunion-débat organisée par Air Liquide sur le thème «L'oxygène et la dépollution». Les ingénieurs de la société décrivent, formules et diapositives à l'appui, les avantages des applications de leurs techniques dans l'épuration des eaux résiduaires, le traitement des eaux potables, la réoxygénation des eaux de surface. L'emploi de l'oxygène dans l'industrie ne peut être l'oxydation de sulfure de 20 à 25 mg par litre à 1 mg par litre, de la soude de 25 g/l à 2 g/l en 2 heures, du phénol à 5 g/l à 0,5 g/l en 1 heure, des applications qui sont pourtant dans certains domaines encore au stade expérimental. L'oxygène peut dépolluer, c'est vrai et c'est même évident mais certains interlocuteurs ont posé la question de rentabilité notamment dans le domaine des stations d'épuration. Vaut-il mieux adjoindre des installations supplémentaires à celles existantes trop petites, réser les anciennes pour faire quelque chose de plus grand ou adapter ces nouvelles techniques à l'oxygène ? Une étude chiffrée dans chacun des cas devrait apporter la réponse. L'auditoire a pu ensuite se familiariser avec les appareils de dépollution présentés sous forme de maquettes.

Un Minamata au Brésil ?

Le mutisme des autorités brésiliennes sur la grave pollution qui a atteint il y a près de trois semaines la côte brésilienne-uruguayenne, ne cesse de faire croître l'inquiétude de la population, à qui les journaux ont remis en mémoire le tragique «mal de Minamata».

Minamata (Japon) où, rappellent-ils, 250 personnes sont mortes depuis une vingtaine d'années et plus d'un millier

21.04.1978

● LE PLUS ANCIEN réacteur nucléaire des Etats-Unis sera fermé sur l'ordre d'une commission fédérale chargée de la sécurité des installations nucléaires parce qu'il est situé dans une zone géologiquement instable. Il s'agit du réacteur de Pleasanton, situé dans la banlieue de San Francisco.

27.10.1977

ont subi de graves dommages physiques et mentaux à la suite de la contamination par du mercure de l'eau de mer et des poissons.

Sur la côte sud du Brésil, des milliers d'animaux, marins ou terrestres, agonisent, meurent. La population côtière est indisposée par un produit qu'aucun des nombreux experts dépêchés sur place n'est encore parvenu à définir avec certitude.

Selon des informations publiées mardi, un navire le «Taquari» a sombré en 1971 au large de la côte uruguayo-brésilienne avec dans ses cales 24 tonnes de composés mercuriels. La compagnie propriétaire du navire a démenti ces informations mais admis que le navire transportait des substances «dangereuses», sept tonnes de propylène et sept tonnes d'éthylénimi-

ne qui n'ont jamais été récupérées.

Arsenic, dérivés du soufre, composés mercuriels, propylène, éthylénimine ont été successivement incriminés. Aujourd'hui, c'est au tour de l'isotocianate de méthyle d'être mis en cause par un groupe de toxicologues. Il s'agit d'une substance toxique, appelée couramment «huile de méthyle moutarde», utilisée comme insecticide et fongicide. Elle peut se dégager sous forme de gaz et provoquer des lésions des voies respiratoires, des gastro-entérites, des hémorragies et des cadèmes pulmonaires.

A haute dose, ce gaz peut entraîner la mort.

Les autorités souhaitent toutefois contrôler ce genre de «révélations» afin d'éviter au maximum que la panique gagne la population.

Victimes des essais nucléaires français ?

Des Français de Polynésie souffrant de cancer et hospitalisés en Nouvelle-Zélande pourraient avoir été victimes des essais nucléaires français dans le Pacifique-Sud, estime le quotidien néo-zélandais, «8 O'Clock».

Le département de la Santé de Nouvelle-Zélande a confirmé que 25 patients ont reçu des soins anti-cancéreux dans des hôpitaux d'Auckland et de Du-

nedin en cours des douze derniers mois, mais n'a pas été en mesure de confirmer ou de démentir les affirmations du «8 O'Clock» en raison du manque d'information sur le forme de cancer dont souffrent ces Polynésiens.

Un porte-parole de l'ambassade de France à Auckland a déclaré vendredi que ces informations «ne peuvent être prises au sérieux».

06.05.1978

Montgolfière solaire 08.02.1978

Un ballon, mu par l'énergie solaire, a effectué un vol inaugural près de Minneapolis (Minnesota).

L'aérostat, M. Frédéric Es-hoo, milliardaire iranien, a eu l'idée d'utiliser les rayons solaires pour chauffer l'air insufflé dans le ballon, au lieu du traditionnel gaz propane, trop bruyant.

L'enveloppe du ballon, d'un diamètre de 18 mètres, est à moitié transparente et à moitié opaque, la première moitié permettant aux rayons d'atteindre la seconde. Un système électrique permet même d'orienter la partie transparente afin qu'elle soit en permanence en face du soleil... quand il brille. Dans le cas contraire, la méthode traditionnelle reprend le dessus.

MEXICO, ville la plus polluée du monde

15.11.1977

Mexico n'est pas seulement l'une des capitales les plus peuplées du monde, mais elle risque aussi de devenir la plus polluée, a affirmé vendredi le président de l'Académie mexicaine de droit écologique, M. Ramon Ojeda Mestre.

Ses douze millions et demi d'habitants vivent actuellement dans une atmosphère presque irrespirable, à tel point que la fumée de ses voitures et de ses 60.000 établissements industriels consomment autant d'oxygène qu'un milliard et demi de personnes, soit deux fois la population de la Chine.

Par ailleurs, selon des études des Nations unies divulguées à Mexico par la revue «Expansion», la densité de population de la ville est cinq fois supérieure au maximum tolérable et, dans la vallée de Mexico, la pollution est cent fois plus élevée que le niveau minimum supportable par un être humain qui vit dans des conditions normales.

Situation facilement explicable selon M. Ojeda Mestre, si l'on tient compte qu'aux 5.500 tonnes d'oxyde de carbone expulsées journellement par les voitures, s'ajoutent les vapeurs malaisées des 27.000 tonnes de gaz et des 22 millions de cigarettes consommées par jour.

Par ailleurs, les 650 tonnes de «Smog» qui s'amoncellent tous les

jours sur le ciel de la capitale proviennent aussi des 5.000 chaudières, des 1.300 fourneaux de tout genre et des 1250.000 réchauds à gaz qui fonctionnent sans interruption dans la ville.

La pollution n'est pas cependant le seul fléau qui trouble la vie des habitants de Mexico. Le bruit des véhicules a pris une telle ampleur, qu'il double pratiquement la limite des décibels tolérée normalement par l'ouïe humaine. Selon des observations, la perception auditive d'un jeune citadin de 20 ans est comparable à celle d'un paysan septuagénaire.

L'explosion démographique dont souffre le pays et plus particulièrement la capitale, est aussi au centre des préoccupations du président Lopez Portillo. Le chef de l'Etat vient d'autoriser la mise en marche d'un plan qui permettra de réduire à 1%, d'ici à l'an 2.000, le taux de croissance démographique de 3,5% actuel pour l'ensemble du pays.

La réduction de ce taux contribuera certainement à résoudre le grave problème du chômage qui atteint à présent des proportions alarmantes. Selon M. Robert Ferras, du centre de la recherche scientifique de France, 46 pour cent de la population active de Mexico sont au chômage, 14 pour cent sont sous-employés et 20 pour cent seulement travaillent à temps plein.

MARÉE NOIRE

07.04.1978

De nouvelles plages menacées

Alors que des milliers de civils et de militaires travaillent d'arrache-pied sur les côtes du nord de la Bretagne au nettoyage des plages polluées par la marée noire, les vents qui soufflent à 50 km/h du nord-est repoussaient, hier, le mazout à la côte.

Sur les côtes du Finistère, on signalait, dans la matinée, l'arrivée de petites nappes sur de nombreuses plages jusqu'à épargnées par la marée noire. C'était le cas notamment à Saint-Pol-de-Léon, près de Roscoff, et à Carantec. Le déplacement du mazout en direction du sud-ouest s'explique du fait que le vent souffle, et continuera de souffler au moins pendant vingt-quatre heures du nord-est.

Le Centre océanologique de Bretagne (C.O.B.), à Brest, a fait connaître les résultats des expériences effectuées en mer, entre le 30 mars et le 4 avril, par le navire océanologique «Suroît».

Selon le porte-parole du C.O.B., M. de Clarens, des mesures ont été effectuées par le «Suroît» dans la zone polluée (environ 100 km), sur une

profondeur d'une cinquantaine de mètres. Les résultats font apparaître, selon lui, qu'environ 300 tonnes de pétrole se sont partiellement dissoutes dans la mer, ce qui, dit-il, «ne représente qu'une goutte d'eau par rapport aux 220.000 tonnes de l'«Amoco Cadiz»». Bien que les appareils aient été utilisés à la limite de leur sensibilité, les mesures effectuées à 20 mètres font apparaître une teneur d'hydrocarbure de l'ordre de 22 microgrammes par litre d'eau de mer recueillie. A 65 mètres, selon M. de Clarens, la teneur est de l'ordre de 23 microgrammes par litre.

Par ailleurs, le porte-parole du C.O.B. a précisé que des millions de coquillages et de mollusques morts couvraient la plage de Piestin-les-Grèves, près de Saint-Michel-en-Grève, au sud-ouest de Lannion. Il s'agit notamment d'oursins, de couteaux et de coques. Cela s'explique, a indiqué M. de Clarens, par le fait que le pétrole dissous dans l'eau et brassé par la tempête, pénètre très facilement dans les sédiments et provoque la mort des coquillages.

16.09.1977

ÉNERGIE SOLAIRE

Marseille ville pilote

La première centrale solaire, grandeur nature, pourrait être construite à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône) au nord-ouest de Marseille.

Saint-Chamas comporte de nombreuses conditions favorables. La localité se trouve sur un terrain appartenant déjà à E.D.F., que longe le canal de dérivation de la Durance, aboutissant à une centrale électrique. Il est bordé par la ligne de chemin de fer Marseille-Paris, avec une dérivation ferrée déjà construite. Il profiterait de la proximité des laboratoires de recherches de l'université d'Aix-Marseille, des ingénieurs et techniciens d'E.D.F. et enfin de l'aéroport international de Marignane.

La première centrale solaire française, grandeur nature, aura une puissance de deux mégawatts (2.000 kilowatts).

Réf. de presse
"Républ. Lor."

09.12.1977

● LA PREMIERE CENTRALE électro-solaire française «Themis» sera construite à Targassonne, près de Font-Romeu, dans les Pyrénées-Orientales. «Themis», centrale à tour, au sommet de laquelle la chaudière recevra le rayonnement solaire concentré par plusieurs centaines de miroirs, aura une puissance de 2 mW (mégawatt, soit 2.000 kilowatts).

4 mai 1978

Alerte aux émanations de plomb

Cinq cents écoliers d'Hoboken, cité ouvrière de la banlieue d'Anvers, ont été évacués vers d'autres établissements scolaires de la région en raison de fortes émanations de plomb rejetées dans l'atmosphère par l'entreprise «Métallurgie de Hoboken».

Toutes les maisons situées près de cette usine, qui abritent près de 6.000 personnes, seront dépoussiérées. En mars dernier, une vingtaine d'enfants d'Hoboken avaient été intoxiqués par les émanations de plomb, trois d'entre eux sont encore en traitement à l'hôpital.

1978 : année mondiale des droits des animaux

23.02.1978

Plus de 800.000 animaux sont chaque jour sacrifiés dans le monde à des fins peu louables. Rien qu'en France chaque année, 300 millions de bêtes dans 8 millions de veaux, sont produits à la chaîne en batterie, 200.000 animaux sont abandonnés, 100.000 bêtes sont victimes de la chasse, 8.000 singes sont sacrifiés pour les besoins de la science...

Pour réagir contre cette situation, des personnalités du monde scientifique et universitaire ont décidé de proclamer en France et ailleurs, le 18 octobre prochain, la déclaration universelle des droits de l'animal déjà présentée à l'UNESCO l'an dernier.

Les 11 articles de la déclaration constituent un plaidoyer sans précédent pour la dignité de l'animal et son droit au bonheur. Dès le préambule qui rappelle que «le respect de l'animal est lié au respect de l'homme pour l'homme», le texte condamne toutes les pratiques abusives que les hommes exercent directement ou indirectement sur les animaux.

Ken Senstad
Headquarters, Washington, D.C.
(Phone: 202/755-8649)

IMMEDIATE

Traduction:
Henry DURRANT

RELEASE NO: 78-32

LA NASA PUBLIE UN LIVRE SUR LA RECHERCHE D'UNE INTELLIGENCE EXTRATERRESTRE

L'Office d'Information Scientifique et Technique de la NASA vient de publier un résumé de 276 pages des conclusions formulées par un groupe de 16 scientifiques américains, sur les moyens de détecter d'éventuels signaux radio provenant d'une vie intelligente dans l'Univers, (résumé) intitulé "The Search for Extraterrestrial Intelligence" (NASA SP-419).

Edité par le Professeur Philip Morrison du Massachusetts Institute of Technology et par les Docteurs John Billingham et John Wolfe du Centre de Recherche Ames de la NASA, à Mountain View, Californie, ce livre est basé sur les résultats d'une série de discussions de travail SETI (acronyme de Search for Extraterrestrial Intelligence) tenues en 1975 et 1976 sur la Côte Ouest.

Il consiste en trois chapitres principaux: Consensus, Colloques et Documents Complémentaires, contient huit illustrations, de nombreux tableaux et figures. Sa préface a été rédigée par le Dr Theodore M. Hesburgh, C.S.C., Président de l'Université de Notre-Dame.

Une grande partie de ce livre est consacrée à des sujets complexes tels que: gammes de fréquences préférées, stratégies de recherche, appareils de balayage utilisés sur radiotélescopes. Le chapitre "Consensus", moins technique, au début du livre, passe en revue, en langage courant, les conclusions posées par le groupe SETI. Ce sont:

- Il est à la fois opportun et réalisable de commencer une recherche sérieuse d'une intelligence extraterrestre.
- Un programme SETI significatif, donnant des retombées secondaires potentielles substantielles, peut être entrepris avec des ressources seulement modestes.
- De grands systèmes à forte capacité peuvent être construits si nécessaire.
- SETI est intrinsèquement une entreprise internationale dans laquelle les Etats-Unis peuvent jouer un premier rôle.

On doit remarquer que le budget proposé par la NASA pour l'année fiscale 1979 comporte une demande de \$ 2 millions pour le démarrage d'un programme SETI par le Jet Propulsion Laboratory de la NASA, à Pasadena, Californie.

Ces fonds, s'ils sont attribués, sont destinés à une recherche de signaux radio provenant d'une vie extraterrestre intelligente, sur toutes fréquences et dans tout le ciel, en utilisant les antennes existantes du Deep Space Network, à Goldstone, Californie, et des matériels extrêmement sophistiqués tel qu'un nouvel amplificateur surrefroidi, à très large gamme d'ondes, qui sera spécialement réalisé pour cette tentative. La recherche commencerait en Octobre 1978 et serait poursuivie pendant cinq ans.

Dans leur introduction au livre, les auteurs décrivent ainsi la tentative SETI:

"C'est une exploration d'un nouveau genre, une exploration que nous estimons aussi incertaine et aussi pleine de signification que n'importe quelle autre que des êtres humains aient jamais entreprise.

"Cette recherche serait une expression de la tendance à l'exploration naturelle à l'homme. Le moment est arrivé de l'entreprendre sérieusement. La durée et la difficulté de notre attente, avant de repérer un signal, ou au moins avant d'être convaincus que notre nature est rare dans l'Univers, nous ne pouvons les connaître actuellement."

On peut commander des exemplaires de "The Search for Extraterrestrial Intelligence" au Superintendent of Documents, U. S. Government Printing Office, Washington D. C., 20002. Le numéro d'édition est: 033-000-00696-0. Le prix est de \$ 4,50.

NOUVELLE ZELANDE : vague d'OVNI's...

par Jean SIDER

Nous avons reçu de notre correspondant et ami Hamish McLEAN, président de l'AERIAL PHENOMENA RESEARCH GROUP, 308, Whitaker Street, GISBORNE, NOUVELLE-ZELANDE, tout un lot d'informations succinctes, mais précises, sur ce que l'on appelle maintenant là-bas: la "vague". En effet, cette grande île "du bout du monde" qu'est la Nouvelle-Zélande, vient d'enregistrer une remarquable série d'observations d'OVNI qui semble avoir débuté vers le milieu de l'automne. Et la douce quiétude des ufologues néo-zélandais en a été si bouleversée que certains groupes ont manqué d'effectifs pour analyser toutes les observations signalées.

Ce n'est pas un bilan de cette vague que nous vous proposons ici car il faut encore laisser le temps à nos lointains collègues de pouvoir trier classer et surtout VERIFIER tous les éléments qui sont tombés entre leurs mains. C'est un travail qui demandera probablement plusieurs mois, d'autant plus que notre correspondant nous signalait - dans son dernier courrier - que la "vague" n'était pas encore terminée!..

Voici donc un premier aperçu de ce qui nous est parvenu, aimablement communiqué par le confrère Hamish McLEAN, une sorte de sélection de 62 rapports d'observations dont 55 ont été confirmés par les enquêtes des chercheurs de Gisborne ou de Tauranga où se trouve également une association ufologique très active.

30 octobre 1977 - 19 h 30 - Au-dessus de l'île de MATAKANA (Province de TAURANGA), une famille entière observe un objet estimé à 180 m d'altitude, le mont qui domine l'entrée du port principal de l'île ayant servi de point de repère. Deux lumières rouges sont aperçues, superposées par deux autres, blanches, plus grosses et plus intenses. L'objet, après avoir "stationné" en "suspension" pendant quelques secondes, se dirige vers l'ouest puis fait demi-tour, revenant vers l'île en progressant par mouvements ondulatoires. Arrivé au bout de l'île, il s'élève à grande vitesse et disparaît. Durée de l'observation: 4 minutes.

10 novembre 1977 - 22 h 30 - Dans la vallée de WAIMATA, à 400 m d'une ferme, une curieuse source de lumière est aperçue. Elle est bleue, rouge et verte. L'observation dura dix minutes.

11 novembre 1977 - 23 h 40 - Mrs. G. Leary et P. Kerrison revenaient d'une partie de pêche sur les bords de l'embouchure de la rivière ORARI lorsqu'ils furent aveuglés par une intense lumière bleue provenant d'un objet qui semblait chuter. Un genre d'impact ou d'"explosion silencieuse" se produisit à 800 m de l'autre côté de la rivière, se traduisant par un très vif éclair de lumière blanche. L'objet, au cours de sa chute, n'émit aucun bruit et ne possédait pas de queue ou de traînée lumineuse pouvant le faire entrer dans la catégorie des météorites, hypothèse émise par les astronomes de l'observatoire du MT ST. JOHN qui, eux, n'avaient pourtant rien vu! Comme quoi, en Nouvelle Zélande comme ailleurs, certains scientifiques veulent, par tous les moyens, expliquer l'inexplicable, même quand leurs conclusions sont infirmées par les témoignages les plus sérieux.

21 novembre 1977 - 23 h 00 - Au-dessus de WAIMATA VALLEY, une étrange source lumineuse en mouvement est aperçue. Une sorte de début de rayon de lampe torche avec, en-dessous, une gerbe de lumières jaunes plus petites. L'objet progressait lentement et l'observation dura env. 1 h.

28 novembre 1977 - Soirée - Mr. Tony Smith, qui habite près de l'aéroport de Gisborne depuis plus de 30 ans, aperçoit, au-dessus de celui-ci; un objet circulaire cerné d'une forte luminosité, gros comme une pièce d'un cent tenue à bout de bras. Le témoin qui est parfaitement familiarisé avec tout ce qui vole est affirmatif: l'objet n'a rien à voir avec un appareil connu. Distance entre lui et le témoin: 2 miles.

29 novembre 1977 - 10 h 20 - Notre ami Hamish McLEAN est alerté par un coup de fil signalant un engin se posant dans un parc de la vallée de WAIMATA. Il prend les coordonnées et se rend en personne sur les lieux indiqués. Pas très convaincu (du fait des nombreuses farces faites ces derniers jours), il a oublié d'emporter son matériel photographique. Alors qu'il a, en voiture, dépassé l'endroit indiqué sans remarquer la moindre trace, il voit surgir, volant à moins de 100 m d'altitude, un extraordinaire engin ayant la forme d'un chapeau melon. Notre correspondant estime que la distance qui le sépare à ce moment-là de l'objet était de 150 mètres. Brusquement, l'intrus se DIRIGE VERS L'ENQUÊTEUR, et STOPPE à 60 m de lui! Il resta là à planer, immobile, pendant trois minutes environ... L'OVNI est rouge en ce qui concerne le "dôme", bleu à la "base", et une lumière verte semble émaner du dessous de l'engin vers le sol. Soudain, alors que l'objet s'est arrêté, un faisceau de lumière bleue part de l'engin vers un arbre situé à 15 m de lui et à 50 m du témoin. L'arbre fut illuminé "comme un sapin de Noël", chaque branche ayant une sorte d'aura multicolore. Ce spectacle singulier dura env. 7 secondes, d'après le président de l'APRC de GISBORNE... Le faisceau éteint, l'engin plana pendant deux minutes, fila derrière une colline et réapparut en suspension au-dessus du sol. Hamish, remis de sa stupeur, fonça à la ferme la plus proche afin de téléphoner à un collègue et lui demanda de venir d'urgence avec le matériel qui lui faisait défaut; mais il ne put joindre personne et manqua ainsi l'occasion de faire d'extraordinaires photographies. Ajoutons que les mensurations de l'appareil - grâce à des points de repère - purent être reconstituées: 4,5 m de haut et 9 m de base. Une rangée de "fenêtres" rectangulaires parallèle à la base et placée dans le bas du "dôme" figure sur le croquis accompagnant le rapport.

29 novembre 1977 - 21 h 15 - Venant de la vallée de WAIMATA, une source lumineuse bizarre se dirige vers YOUNG NICKS HEAD. Elle semble être à haute altitude, change brusquement de cap en effectuant un virage à 90° très court juste au-dessus des collines de KAITA, et file, à une vitesse vertigineuse, vers la mer.

30 novembre 1977 - Nuit - Cinq chasseurs de PALMESTON NORD qui ratisaient le secteur de MANDERS ROAD, dans la vallée de WAIMATA, aperçoivent un objet rouge traversant silencieusement le ciel à env. 300 mètres d'altitude, gros comme une pièce de 2 cents tendue à bout de bras.

2 décembre 1977 - 22 h 20 - Trois personnes, roulant dans une voiture aux environs de TE-KARAKA, à 20 miles de GISBORNE, sont soudainement prises dans un faisceau de lumière blanche "claire comme la lumière du jour". Un autre faisceau de lumière bleu-verte frappa le pare-brise (côté gauche) avec tant de violence qu'il l'enfonça et que la voiture fit une sérieuse embardée sur la route. Trois secondes plus tard, un second impact bruyant est à nouveau perçu sur le pare-brise mais sans bris. Aucun OVNI n'est cependant aperçu. Des débris de verre "SECURIT" plus ou moins fondus furent recueillis pour leur envoi à l'Université de WAIKATO en vue d'un éventuel examen. Mais ces échantillons qui avaient pris une teinte bleu-vert se seraient "dissous" avant d'arriver!

2 décembre 1977 - 23 h 00 - Toujours au-dessus de la vallée de WAIMATA, une source lumineuse jaune intense est vue par 4 témoins. Sa progression est erratique.

2 décembre 1977 - 03 h 00 du matin - Un fermier, qui a demandé l'anonymat, est réveillé par ses chiens qui aboient furieusement. Pensant qu'il s'agit d'opossums en maraude, il décroche son fusil et sort. Il aperçoit alors - près d'une écurie - un curieux engin posé au sol décrit comme une soucoupe classique. L'appareil est distant de 30 mètres et semble mesurer 15 m de long. Deux ouvertures dispensent une lumière si forte que le témoin ne peut rien distinguer "à l'intérieur"....

Son attention est soudain attirée par deux petites "silhouettes humaines" (1,45m env.), venant du chenil, et portant un de ses chiens qui semble mort ou endormi. Le fermier tire sur les intrus dont l'un semble touché. Ils lâchent l'animal et filent dans... deux directions opposées, le valide dans l'OVNI qui filera et disparaîtra dans les nues le "blessé" vers la brousse où il sera rapidement perdu de vue. Quant au chien, il récupérera ses moyens physiques quelques minutes plus tard. Le 6 décembre, en début d'après-midi, ce même fermier signale qu'il a observé (toujours au-dessus de sa ferme) trois engins qui s'employèrent "à effacer les traces laissées par le visiteur du 02. 12". Ces traces auraient été photographiées par le fermier qui, de plus, prétend avoir été menacé au téléphone. Il se croit, depuis ce jour, suivi (dans ses déplacements en voiture) par un autre véhicule toujours occupé par les deux mêmes hommes. Cette affaire, qui a un petit parfum de canular, va faire l'objet d'un examen approfondi par nos amis néo-zélandais.

6 décembre 1977 - 13 h 15 - Mr. Cooper, de GISBORNE, qui traverse WAIMATA VALLEY, voit, à 50 m d'altitude, un grand disque rouge qui fila derrière une colline. (NDLR.: cette observation est à rapprocher de celle citée ci-dessus).

6 décembre 1977 - 18 h 40 - Dans la banlieue de GISBORNE, 4 personnes roulent en voiture sur la route d'ORMAND quand un OVNI surgit par derrière et vint voler parallèlement à la voiture sur 400 m env. Puis il se plaça au-dessus de la route, devant les témoins; sa progression se faisait en zig-zags. Une petite cylindrée arriva en sens inverse et faillit aller au fossé lorsque l'OVNI sembla foncer sur ce nouvel arrivant! La scène n'échappa pas à un routier qui venait derrière. La description de l'engin est identique à celle faite par Hamish Mc LEAN lors de sa propre observation. L'objet, après cette incartade, disparut...

6 décembre 1977 - 19 h 30 - Mme White et deux amis roulent sur la côte est de GISBORNE. Après TATAPOURI, un OVNI rouge, en forme de disque, et venant de la mer, décide de suivre la voiture. Mme White stoppe pour "voir l'intrus de plus près". Mais l'engin exécute un virage sur place et disparaît... vers la vallée de WAIMATA! Une baisse de l'éclairage de la voiture sera constatée plus tard et, de plus, on ne trouvera plus d'eau dans la batterie alors que celle-ci, neuve, avait été montée deux jours plus tôt!

8 décembre 1977 - 19 h 30 - M. Clark signale un objet rouge se déplaçant au-dessus des collines de GREY BUSH et se dirigeant vers... la vallée de WAIMATA. Le même jour, mais un peu plus tard, et dans le même secteur, un témoin signale encore un objet rouge évoluant toujours vers WAIMATA VALLEY! Cet objet rouge - en forme de disque - est bientôt rejoint par un engin identique mais de couleur bleue. Ils continuèrent leur progression de concert.

8 décembre 1977 - 19 h 00 - Un fermier, qui roule en voiture à la sortie de MANDERS, dans la vallée de WAIMATA (décidément très survolée!), aperçoit une curieuse silhouette traversant la route. C'est un humanoïde d'1,45 m env. portant une combinaison brillante comme de l'argent, des chaussures rouges et un "casque". (Ajoutons que le fermier qui tira un coup de fusil sur des "visiteurs nocturnes" fit la même description mais ne cita pas de casque). Voyant ou entendant la voiture, l'humanoïde se met à courir et file dans un champ. Le témoin effrayé appuie sur l'accélérateur plutôt que de stopper!...

9 décembre 1977 - 03 h 00 - 4 ouvriers travaillant de nuit aperçoivent non loin de la plage de WAINUI, près de GISBORNE, un OVNI venant de la mer et qui passa au-dessus d'eux à grande vitesse. Il fut perdu de vue alors qu'il se dirigeait vers, vous avez gagné votre pari, ... la vallée de ... WAIMATA!

13 décembre 1977 - Soirée - MM. Sharp et Clark aperçoivent un OVNI au-dessus d'une habitation à PATUTAHU, près de GISBORNE. Un deuxième OVNI rejoignit le premier à 150 m au-dessus de cette maison et restèrent comme suspendus pendant une dizaine de secondes. Est-il vraiment nécessaire de préciser qu'ils filèrent ensuite vers la vallée de WAIMATA ?...

1er janvier 1978 - 10 h 00 - Trois objets, deux rouges et un blanc sont aperçus au-dessus de la côte est. Durée de l'observation: 15 mn. 2 témoins.

15 janvier 1978 - 21 h 30 - Six témoins voient un objet ovale distant de 6 miles au-dessus des collines de GREYS BUSH. Luminosité rouge-orange intense. Il exécute de curieuses manoeuvres de va-et-vient, de haut en bas et latéralement. Sa taille fut évaluée à ...200 m (!). Observation: 45 mn.

17 janvier 1978 - 03 h 00 - Un témoin insomniaque aperçoit par sa fenêtre, à env. 800 m, une extraordinaire formation de 16 engins en grappe formés de cercles lumineux ceints d'un anneau bleuté. Il semble y avoir 2 "étages" d'engins qui se déplacent silencieusement dans un ordre parfait. Brusquement, devant le témoin éberlué, l'ensemble "s'évanouit" comme si l'on éteignait une lumière!

19 janvier 1978 - 21 h 50 - 1 objet blanc sur WAIMATA V.4 témoins - 10 sec.
- 22 h 05 - 1 objet blanc sur WAIMATA V.4 témoins - 15 sec.
- 23 h 00 - 1 objet rouge sur WAIMATA V. 1 témoin - 20 mn.
- 23 h 00 - 1 objet blanc sur GISBORNE . 1 témoin - 10 mn.

21 janvier 1978 - jour - Le lieu d'un possible atterrissage dans la vallée de WAIMATA a été découvert: une plaque de broussailles brûlées de 12 x 12 m env. ayant la forme d'un haricot, la largeur la plus petite au centre étant de 6 m. Les buissons et arbustes sont déshydratés en leur milieu et sont inclinés à 45 ° Des échantillons divers ont été prélevés mais les résultats d'analyse ne sont pas encore connus. La veille, 2 témoins avaient signalé le survol du même secteur par un objet de forme ovale...

26 janvier 1978 - 03 h 45 - Un objet rouge est aperçu par un témoin. L'étrange engin se dirige vers le sud, vers la vallée de WAIMATA, ce qui ne surprend plus personne !...

Voilà, en gros, les faits les plus intéressants qui nous sont parvenus jusqu'ici. Un rapide examen nous montre que pratiquement tous les engins aperçus ont la même forme, la même couleur et souvent les mêmes dimensions. C'est un objet en forme de disque fortement bombé, rouge en général, bleu parfois lorsqu'ils sont "couplés". Dimensions approximatives: 5 m de haut sur 10 m de large. La vallée de WAIMATA semble être un pôle d'attraction mais il faudra attendre la fin des "événements" pour avoir une idée plus nette de cette vague et en tirer les enseignements pouvant servir à effectuer des comparaisons avec les vagues d'Europe et des USA... Nous remercions bien sincèrement l'APRG de GISBORNE et en particulier son président Hamish McLEAN ainsi que tous les anonymes néo-zélandais grâce à qui nous avons eu connaissance de ces événements fort intéressants ...

Jean SIDER - CFRU - 1978

Initiez-vous au CELTISME... Nombreux documents et brochures. Catalogue détaillé contre trois timbres. REVUE "KELTIA" - RECHERCHE D'UN CELTISME MODERNE - Le N°:7 F. Ecrire de la part d'"UFOLOGIA" à " LA BRETAGNE REELLE" à 22230 MERDRIGNAC FRANCE

Particulier recherche pour sa collection de livres de Science-Fiction les deux livres suivants parus aux Editions J'AI LU: "PSYCHALION 2113" de Edmond Cooper et "L'HOMME DISSOCIE" de H. Schachner. Ecrire à UFOLOGIA

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE :

Le fait de conseiller la lecture de tel ou tel livre à commander chez votre libraire habituel ne prouve pas que nous en approuvons tous les termes. Ces ouvrages constitueront néanmoins une excellente documentation de base.

Avertissement : Personne n'est autorisé à vendre des livres au nom du CFRU ! Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute tentative d'abus.

- LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
LE DOSSIER DES OVNI de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
DES OMBRES SUR LES ETOILES de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE de Jacques Vallée (Table Ronde)
CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES de J. Vallée (Ed. DENOEL)
LE COLLEGE INVISIBLE de Jacques Vallée (Ed. A. MICHEL)
POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES de A. Michel et G. Lehr (Ed. B. LEVRAULT)
A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES d'Aimé Michel (Ed. PLANETE)
DES SIGNES DANS LE CIEL de Paul Misraki (Ed. LABERGERIE)
SOUCOUPES VOL. & CIVILISATIONS D'OUTRE-ESPACE de G. Tarade (Ed. J'AI LU)
LES APPARITIONS DE "MARTIENS" de Michel Carrouges (Ed. FAYARD)
LES OVNIS: MYTHE OU REALITE? de J. Allen Hynek (Ed. BELFOND)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS de Walter Sullivan (Ed. R. LAFFONT)
L'INVISIBLE NOUS FAIT SIGNE de Gilbert A. Bourquin (Ed. ROBERT)
MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES de F. LAGARDE (Ed. ALBATROS)
LA NOUVELLE VAGUE DE SOUCOUPES VOLANTES de JC. Bourret (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES de Biraud/Ribes (Ed. FAYARD)
SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES de Charles Garreau (Ed. MAME)
EL GRAN ENIGMA DE LOS PLATILLOS VOLANTES de A. Ribera (Ed. POMAIRES-BARCELO)
LES SOUCOUPES VOLANTES de Jacques Pottier (Ed. DE VECCHI)
CENT MILLIARDS DE MONDE HABITES? de David C. Holmes (Ed. DARGAUD)
RETOUR AUX ETOILES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
PRESENCE DES EXTRATERRESTRES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
L'OR DES DIEUX d'Erich von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
LES DOSSIERS DE L'ETRANGE de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES ARCHIVES DU SAVOIR PERDU de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES CHRONIQUES DES MONDES PARALLELES de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE DES DAMNES de Charles Fort (Ed. E. LOSFELD)
LES CAHIERS DE COURS DE MOISE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
LES DIEUX NOUS SONT NES de Jean Sendy (Ed. GRASSET)
LA LUNE, CLE DE LA BIBLE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
NOUS AUTRES, GENS DU MOYEN-AGE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
CES DIEUX QUI FIRENT LE CIEL ET LA TERRE de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
L'ERE DU VERSEAU de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
EN QUETE DES HUMANOIDES de Charles Bowen (Ed. J'AI LU)
LES EXTRATERRESTRES DANS L'HISTOIRE de J. Bergier (Ed. J'AI LU)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER de Vincent Gaddis (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LES JUIFS DE L'ESPACE de Marc Dem (Ed. A. MICHEL)
DISPARITIONS MYSTERIEUSES de Patrice Gaston (Ed. R. LAFFONT)
PLAIDOYER POUR L'EXTRAORDINAIRE de Paul Misraki (Ed. MAME)
FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS de S. Ostrander (Ed. R. LAFFONT)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES de Francis Mazière (Ed. R. LAFFONT)
ARCHEOLOGIE SPATIALE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LA PLANETE INCONNUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
TERRE ENIGMATIQUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
UNIVERS INTERDIT de Leo Talamonti (Ed. A. MICHEL)
LES MAISONS HANTEES de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
LES MYSTERES DU SURNATUREL de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
APRES LA MORT de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
CES MAISONS QUI TUENT de Roger de Lafforest (Ed. R. LAFFONT)
JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS de R. Ambelain (Ed. R. LAFFONT)
L'ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE de Michel-Claude Touchard (Ed. CULTURE, A.L.)

CFRU

(issu du G.E.O.C.N.I créé en 1966)

***objets volants
non identifiés (o.v.n.i)***

■

astronautique

■

archéologie

■

parapsychologie

■

phénomènes insolites...